

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1610/20
ISSN 2354-4597
2.50 €
11.12.2020

Leere Versprechen

Luxemburg hat endlich ein Klimagesetz.
Doch Grund zur Freude ist das nicht,
denn alle guten Ambitionen wurden
weggestrichen. Übrig bleibt eine leere
Hülle und viele gute Intentionen.

Regards S. 4



EDITO

Leçon apprise p. 2

Le prolongement des mesures
sanitaires ne fait que confirmer les
hypothèses erronées sur lesquelles le
gouvernement se base.

NEWS

Participation citoyenne p. 3

Selon les vœux d'une convention avec
l'université, Dudelange deviendra
« ville-pilote » pour promouvoir la
démocratie participative.

REGARDS

Faute de conséquences p. 8

Le débat autour du Fonds de
compensation démontre à nouveau
qu'en ce qui concerne les finances
publiques, la logique n'est pas reine.



NEWS

Démocratie participative: Dudelange ville-pilote **p. 3**

REGARDS

Klimagesetz: Unrealistische Realpolitik **S. 4**

Taxe carbone: Petite bête deviendra grande **p. 6**

Fonds de compensation: Merci pour le moment! **p. 8**

Sexualerziehung: Da geht noch mehr **S. 10**

Folk: Les couteaux suisses **p. 12**

Kolumbien: Gefährdete Justiz **S. 14**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Schlofzëmmerbläck **S. 4**

Erausgepickt **S. 5**

Willis Tipps **S. 6**

Videospiele **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 13**

Time 0 **p. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 14 - S. 17**

Sound of Metal **S. 15**

Eine Hochzeit mit Folgen **S. 17**

Coverfoto: Markus Spiske

EDITORIAL



PANDÉMIE

Nuits tranquilles à Luxembourg

Luc Caregari

Le prolongement des mesures contre la Covid-19 est logique et montre que le gouvernement s'était fourvoyé depuis le début de la deuxième vague.

L'Horesca écume de rage sur les réseaux sociaux, et c'est compréhensible : la fermeture pour la période des fêtes est une catastrophe pour un secteur qui vient de passer une année littéralement perdue pour beaucoup. Et les aides financières ne pourront pas prévenir une vague de faillites pour une partie des bars, restaurants et hôtels. Bien sûr que cela frappera d'abord les entreprises déjà en froid avec leurs finances avant la pandémie - mais est-ce un argument pour ne pas les aider ? Voilà une des questions auxquelles le gouvernement devra trouver des réponses.

Une loi pandémie discutée avec le parlement, la société civile et les institutions était du domaine du possible.

Avec cette prolongation à laquelle on devait s'attendre, vu que les chiffres ne baissent pas, les incohérences inhérentes au premier paquet de mesures ne disparaissent pas. La culture reste fermée et les cultes ouverts (même si pour la messe de minuit à Noël, c'est repos cette année), les commerces pourront attirer leur clientèle, tandis que les restaurants se contenteront de livrer - ce qui à court terme maintiendra à flot certains, mais n'est pas une solution. Et tous les efforts localo-patriotiques de responsables communaux montrant leurs belles assiettes commandées au restaurant du coin n'y changeront rien.

Une adaptation promise lors de la conférence de presse de Xavier Bettel et Paulette Lenert de mercredi dernier est toutefois intéressante : les grandes surfaces devront s'assurer d'un meilleur concept sanitaire. Il sera aussi interdit de consommer boissons

ou nourriture dans les couloirs des galeries marchandes. Il ne fallait pourtant pas être devin pour estimer que si l'on fermait les restaurants, théâtres et cinémas, la population se ruerait dans les centres commerciaux. Mais il aura fallu que les réseaux sociaux regorgent d'images de temples de la consommation totalement remplis pour que le gouvernement se rende à l'évidence.

Alors qu'il aurait pu, voire dû, profiter de la relaxe temporaire estivale pour enfin concocter une loi pandémie - et il y a eu des député-e-s qui se sont déclaré-e-s en faveur d'une telle solution - qui lui aurait donné la possibilité de réagir plus rapidement sans avoir à passer encore une fois par toutes les institutions. Une loi discutée avec le parlement, la société civile et les institutions était du domaine du possible. Mais peut-être pas dans l'intérêt du gouvernement. À ce titre, une petite phrase prononcée par Xavier Bettel lors de la dite conférence de presse est tout à fait remarquable. À la question d'un journaliste de savoir s'il ne craignait pas que le parlement adoucisse les mesures proposées par le gouvernement lors du vote, le premier ministre, d'habitude pas vraiment avide de grandes paroles, a répondu sèchement : « Nous avons fait notre devoir. »

Insinuant par là que si les mesures n'ont pas ou peu d'effet, ce sera aussi aux parlementaires de porter leur part de responsabilité. Au lieu donc d'impliquer la Chambre des député-e-s dès le début, le premier ministre préfère passer loi après loi à la hâte pour ensuite pouvoir se dédouaner - un tant soit peu - de sa responsabilité. Inventer l'outsourcing de responsabilité de pandémie, il fallait le faire.

Bref, le grand-duché connaîtra des jours de fête moins bruyants et moins chaleureux que d'habitude, où les verrous ne seront pas uniquement sur les portes, mais aussi autour du système politique. Pourvu qu'en 2021 on retrouve un peu plus d'équilibre démocratique...

AKTUELL

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Dudelange ville-pilote

Richard Graf

Dudelange et l'Université du Luxembourg veulent promouvoir la participation citoyenne à tous les niveaux.

En procédant ce mercredi 9 décembre à la signature d'une convention avec l'Université du Luxembourg, les édiles de la quatrième ville luxembourgeoise en nombre d'habitant-e-s veulent ainsi combiner « leurs efforts et forces pour devenir la référence nationale en matière de démocratie participative », avec la Faculté des sciences humaines, des sciences de l'éducation et des sciences sociales (FHSE).

Le principal but affiché serait donc de devenir « ville-pilote » au niveau national pour participer à la « mise en place conceptuelle et à l'évaluation scientifique de projets participatifs présents et à venir au Luxembourg ».

« C'est un financement de départ de quelque 240.000 euros sur deux ans, porté à moitié par la Ville de Dudelange et à moitié par l'Université », nous explique Raphaël Kies, chercheur à la FHSE et à l'initiative du projet. Le choix de Dudelange comme premier chantier de travail est porté par l'existence d'une convention-cadre de la ville avec l'université et un certain nombre d'initiatives dans le domaine de la participation citoyenne, assez prometteuses pour évoluer dans le bon sens, si un accompagnement scientifique peut être garanti.

Concrètement, la ville va financer avec la FHSE un poste de recherche sur deux ans et la mise en place d'un site internet de référence qui « reprend toutes les expériences à ce jour produites dans le pays et en premier lieu dans la ville de Dudelange ». Le projet a pour ambition d'établir un réseau national et « grand-régional » sur le sujet de la démocratie participative et de « devenir le centre de référence national ».

Une fois le poste attribué, le projet devrait par la suite permettre de participer à des appels à financement internationaux, d'organiser des événements publics et d'intégrer des réseaux internationaux. Raphaël Kies projette même de faire venir à Luxembourg en 2021 ou 2022 l'école d'été « participation et démocratie », une école postdoctorale organisée par l'Université du Luxembourg, l'Université libre de Bruxelles, l'université de Laval et Sciences Po Bordeaux.

La convention est donc surtout un instrument pour faire un travail d'inventaire et d'accompagnement de projets, ainsi que pour introduire les

principes et les concepts pour plus de participation citoyenne en général, sans en être un acteur direct.

L'adhésion à la convention n'est donc pas en soi une garantie que la ville de Dudelange devienne par là automatiquement plus participative. La bonne volonté des responsables – que Raphaël Kies ne met pas en doute –, mais aussi les moyens financiers et humains doivent être de la partie.

Les Verts avaient dressé en 2018 un petit inventaire des moyens budgétaires investis par la commune dans des domaines qui pourraient toucher à la participation citoyenne, pour trouver un chiffre global de 2,087 millions d'euros sur un budget global de 110 millions. Il y a donc encore un certain chemin à parcourir, si l'on regarde les 50.000 euros prévus pour des actions concrètes.

Participation sans opposition ?

Surtout que les instruments existants ne semblent pas faire l'unanimité, tant du côté des politiques que de la population visée : le « Biergerrot », constitué par tirage au sort depuis 2019, semble ainsi avoir un statut plutôt éphémère, car dans le dernier bulletin communal, les habitant-e-s sont appelé-e-s à se porter candidat-e-s pour un « Bierger-Panel » afin de s'impliquer dans des décisions d'ordre local.

Le grand défi sera le « budget participatif », que le collège échevinal avait promis dans sa déclaration de 2017. Derrière un tel concept, un grand éventail de possibilités peut être compris. À voir donc, avec l'appui du projet, sur quelle voie Dudelange veut s'aventurer. Il faudra définir des espaces où citoyennes et citoyens auront un vrai droit décisionnel, rappelle Kies.

Dans tout cela, il ne faut pas non plus oublier qu'il y a aussi un conseil communal avec une opposition que la majorité absolue du LSAP – la dernière dans le pays – aurait parfois tendance à oublier. Le conseil communal au grand complet aura – pour la première fois – l'occasion de discuter de la convention conclue avec l'université ce vendredi, donc deux jours après sa signature.

Romy Goergen, conseillère verte, dit avoir l'habitude d'être informée a posteriori, ce qui ne l'empêche pas de saluer l'idée et les principes d'une telle convention. Elle voudrait cependant s'assurer que le comité d'accompagnement prévu ne sera pas uniquement composé, du côté de la commune, « d'intimes du parti majoritaire ».

SHORT NEWS

Unep-Klimabericht: Reichtum als Problem

(lm) - Ein Aspekt der Klimakrise, der woxx-Leser*innen längst bekannt sein dürfte, ist nun offiziell von der UNO aufgegriffen worden. Im jährlichen „Emissions Gap Report“ des Umweltprogramms Unep wird erst einmal festgehalten, wie viel an CO₂-Reduktionen nötig wäre, um die Erderwärmung zu begrenzen, und wie wenig die Regierungen bisher beschlossen haben (der Unterschied zwischen den beiden heißt „Emissions Gap“). Dabei hat sich das UNEP nicht auf die notwendigen Kursänderungen auf staatlicher Ebene beschränkt, sondern auch den Beitrag zum Klimawandel nach Einkommensniveau untersucht. Das Ergebnis fasst die BBC wie folgt zusammen: „Die globale Elite wird ihren CO₂-intensiven Lebensstil aufgeben müssen“. Laut Bericht emittieren nämlich die 1 % reichsten Erdenbürger*innen doppelt so viele Treibhausgase wie die ärmsten 50 %. Angesichts des Zwischenziels von 2,5 Tonnen CO₂ pro Kopf für 2030, könnten die 50 % ärmsten dreimal mehr ausstoßen, die 1 % Reichsten dagegen müssten ihren Ausstoß um den Faktor 30 reduzieren. Auch die 10 % Reichsten, zu denen der allergrößte Teil der Luxemburger Bevölkerung gehört, sind Teil des Problems: 75 % des Energieverbrauchs für Flugreisen geht auf sie zurück. Deshalb müsste auch diese Gruppe ihre Emissionen bis 2030 um den Faktor 10 senken. Ob die neue CO₂-Steuer dafür wirklich ausreicht?

Mehr Nachtzüge in Europa

(ja) - Innereuropäische Flüge sind zurecht verpönt, weil sie die Klimakrise unnötig anheizen. Für Mittelstrecken gibt es jedoch wenige Alternativen, denn Bahnfahren ist oft teuer und umständlich. Eine Möglichkeit, die immer wieder von Aktivist*innen gefordert wird, sind Nachtzüge. Seit einigen Jahren hat die österreichische Bahngesellschaft ÖBB mit dem Projekt „Nightjet“ vorgelegt und hat das nächtliche Bahnreisen durch renovierte Züge und besseren Service wieder attraktiv gemacht. Nun wollen die Bahnen aus vier europäischen Ländern – Deutschland, Schweiz, Österreich und Frankreich – verstärkt auf diesem Gebiet zusammenarbeiten. So ist ab Dezember 2021 eine Nachtzugverbindung zwischen Wien und Paris geplant, bis 2024 soll das klimafreundliche Reisen im Schlaf auch wieder zwischen Berlin und Paris sowie Zürich und Barcelona möglich sein. Der deutsche ökologische Verkehrsclub VCD begrüßte in einer Stellungnahme dieses Angebot, forderte jedoch weitere Verbesserungen: „Allein bei einem Nachtzugnetz für Zentraleuropa darf es aber nicht bleiben. Es ist höchste Zeit, dass darüber hinaus alle wichtigen Städte Europas von Moskau bis Lissabon und von Neapel bis Stockholm rund um die Uhr mit schnellen Zugverbindungen verknüpft werden.“

online

Feminismus, Asyl und Klima

Sie mögen die Printausgabe, aber Sie wollen mehr woxx? Dann schauen Sie doch auf woxx.lu vorbei: Dort finden Sie regelmäßige Artikel, die ausschließlich online erscheinen.

Frauen zurück an den Computer! Damit Siri und Alexa nicht zu sexistischen Softwares mutieren, sollen Frauen stärker in die Entwicklung Künstlicher Intelligenz eingebunden werden. Nach Erhebungen der EU-Kommission sind sie in dem Bereich stark unterrepräsentiert – doch es gibt einen Plan. woxx.eu/frauen

Galerie nationale : Cap vers Dudelange Rêvée par Xavier Bettel lorsqu'il était encore ministre de la Culture, la galerie d'art nationale n'a pas seulement changé de lieu d'implantation, mais aussi d'orientation. woxx.eu/galerie

Réfugié-e-s : Passerell passe devant le tribunal administratif Le woxx a évoqué plusieurs fois déjà les problèmes du primo-accueil au Luxembourg, où des demandes d'asile et de protection internationale ne pourraient pas être déposées. L'association Passerell a décidé de faire trancher la justice. woxx.eu/passerell

Mock COP 1/3 : appel aux puissant-e-s La conférence climatique de la jeunesse en ligne a passé deux semaines en échanges et délibérations. À la fin, elle a notamment adressé une lettre aux responsables politiques. woxx.eu/mock

THEMA

KLIMAGESETZ

Unrealistische Realpolitik

Joël Adami

Gestrichene Prinzipien, unklare Zielvorgaben und Gummiparagraphen: Die Kritik am Klimagesetz ist ebenso scharf wie die Freude der Regierung darüber groß ist.

Dramatische Musik, Bilder der Erde vom Weltraum aus, sich drehende Windmühlen, Klimademonstrationen: „Klimaschutz ist jetzt Gesetz“ heißt es in einem Video, das Déi Gréng am Dienstagabend auf den sozialen Medien verbreiteten. Verbindliche Ziele für zum Beispiel die Industrie oder den Transport gebe es jetzt, heißt es in dem Werbefilmchen weiter. Das entspricht nicht ganz der Realität dessen, was das Parlament angenommen hat. Einen „Schlag ins Gesicht zahlreicher Bürger*innen, Organisationen und Bündnissen sowie Youth for Climate, die sich seit Jahren für einen realen Klimaschutz einsetzen“, nennt hingegen der Mouvement écologique das Klimaschutzgesetz. Dessen Geschichte zeigt, dass in der luxemburgischen Politik stets der kleinste gemeinsame Nenner triumphiert – selbst angesichts der größten Krise, die die Menschheit je bewältigen musste.

Als das Klimagesetz Ende November 2019 präsentiert wurde, galt es noch als halbwegs ambitioniert. Umweltministerin Carole Dieschbourg und Energieminister Claude Turmes (beide Déi Gréng) warben mit ehrgeizigen Zielen, klaren Prinzipien, einem kooperativen und partizipativen Modell und konsequenter Kontrolle. Doch im Laufe des legislativen Prozesses wurde vieles davon wieder gestrichen, sodass am Ende eine relativ leere Hülle übrig geblieben ist.

Sechs Prinzipien sollten die Luxemburger Klimapolitik leiten: Klimagerechtigkeit, soziale Gerechtigkeit, Integrität, Verzicht auf Atomenergie, integrale Verringerung der Emissionen sowie Progression und Nicht-Regression. Davon übrig geblieben ist noch der Verzicht auf Atomenergie, der eher als ein außenpolitisches Symbol zu verstehen ist. Die übrigen sind ebenso wie eine Referenz auf

den Klimanotstand aus dem Text verschwunden, weil der Staatsrat harsche Kritik daran geübt hatte.

Prinzipien gestrichen

Statt die Prinzipien in verfassungsrechtlich sichere Tücher zu retten, wurden sie ersatzlos gestrichen, ebenso wie ein Hinweis auf die wissenschaftlichen Erkenntnisse, die es zu berücksichtigen gelte. Das erklärt vielleicht auch, warum sowohl Umweltministerium als auch Déi Gréng sich Ende August zwar in Pressemitteilungen über die Änderungsanträge der Regierung freuten, über den Inhalt dieser jedoch auch auf Nachfrage hin nicht kommunizieren wollten.

Das Gesetz, das am Dienstag mit den Stimmen von LSAP, DP, Déi Gréng, Piratepartei und CSV angenommen wurde, besteht aus drei Teilen. So werden die Zielsetzung und Organisation der luxemburgischen Klimapolitik festgeschrieben, außerdem werden die Möglichkeiten des Klimafonds erweitert. Außerdem wurde eine EU-Direktive umgesetzt, die den europäischen Emissionshandel aktualisiert. Die grundsätzlichen Ziele sind schon länger bekannt: Bis 2030 soll Luxemburg seine Treibhausgasemissionen gegenüber dem Stand von 2005 um 55 Prozent senken. Bis 2050 sollen Netto-Nullmissionen und damit Klimaneutralität erreicht werden.

Grundlegend sind das ambitionierte Ziele, obwohl es bereits Zweifel gibt, ob die Emissionen bis 2030 nicht viel rascher gesenkt werden müssten. Um sie zu erreichen, sollen für fünf Sektoren jeweils eigene Ziele festgelegt werden: Industrie, Bau und Energieproduktion, Transport, Wohnbau, Land- und Forstwirtschaft sowie Abfallwirtschaft. Nur weiß bisher noch niemand, welcher Sektor wie viel reduzieren muss. Die Ziele werden nämlich in einem großherzoglichen Reglement veröffentlicht, das zurzeit noch nicht vorliegt. Das ist einer der größten Kritikpunkte am Gesetz, den auch der Méco moniert: „Dabei ist diese Zuordnung der Reduktionsver-

REGARDS

Dreams are my reality



Bis 2050 will Luxemburg klimaneutral werden, erneuerbare Energiequellen sind dafür unabdingbar. Wie groß die Anstrengungen der einzelnen Sektoren sein müssen, ist bisher noch unklar.



pflichtungen für die einzelnen Sektoren anerkannterweise fast der wichtigste Bestandteil eines effektiven Klimaschutzgesetzes!" Die Umweltschutzorganisation vermutet, dass sich die Regierung einfach noch nicht politisch habe einigen können – einen Vorwurf, den auch David Wagner (Déi Lénk) bei der Debatte im Parlament vorbrachte.

Schlechte Noten? Egal!

Eine Motion, die ebenfalls angenommen wurde, ruft die Regierung dazu auf, diese Ziele „so schnell wie möglich“ zu veröffentlichen. Das Gesetz sieht vor, dass die jährlichen Emissionen pro Sektor alle zehn Jahre festgelegt werden. Allerdings besteht die Möglichkeit, dass die Sektoren untereinander handeln können oder nicht geschaffte Emissionsreduktionen im Jahr danach „nachholen“ können. So manche*r Schüler*in wünscht sich wohl einen so nachsichtigen Umgang mit den eigenen Noten – mit dem Unterschied, dass es bei einem verpatzten Mathetest nicht um die Zukunft des Planeten geht.

Um die Klimapolitik zu begleiten, wurden gleich zwei Gremien geschaffen: Die Aktionsplattform für das Klima und die energetische Transition sowie das Observatorium für Klimapolitik. Die Aktionsplattform soll ein

Diskussionsforum für die Klimapolitik sein und setzt sich aus Vertreter*innen der Gemeinden, der Zivilgesellschaft, der Wirtschaft und Investor*innen zusammen. Das Observatorium soll die Klimapolitik der Regierung wissenschaftlich begleiten und jedes Jahr einen Bericht verfassen. Über die Zusammensetzung beider Gremien befindet alleine die Regierung.

Die Ausarbeitung der künftigen Klimapolitik ist nun ebenfalls gesetzlich verankert: Wie und wie oft Energie- und Klimaplan, Langzeitstrategie zur Reduzierung von Emissionen und Adaptationsstrategie ausgearbeitet werden, ist im Gesetz festgeschrieben. Im Gegenzug zu dem Gummiparagraphen zu den sektoriellen Zielen wurden hier zukünftige Regierungen stärker verpflichtet, obwohl diese natürlich das Gesetz ignorieren oder abändern könnten. Da die CSV am Dienstag – zwar mit Bauchschmerzen, wie ihr Redner Paul Galles betonte – für das Klimagesetz stimmte, wird sie zumindest eine gewisse moralische Verpflichtung haben, diese Pläne auszuarbeiten.

Der CSV-Abgeordnete betonte in seiner Rede die Wichtigkeit des Klimagesetzes, bedauerte jedoch ebenfalls, dass die sektoriellen Ziele in dem Gesetz verschwiegen werden. Galles warf außerdem die Frage nach Geoengineering auf – man müsse

sich auch die Möglichkeiten geben, Emissionen wieder einzufangen. Unter Geoengineering werden im Kontext der Klimakrise eine Vielzahl von Möglichkeiten, CO₂ aus der Atmosphäre zu holen und zu binden, verstanden. Die meisten von ihnen sind unter Umweltschützer*innen und Wissenschaftler*innen umstritten und verpönt.

Wer ist hier ideologisch?

Während Déi Lénk sich bei der Abstimmung enthielten, weil ihnen das Gesetz nicht ambitioniert genug war, stimmte die ADR dagegen, weil sie überhaupt Zweifel an der Gültigkeit physikalischer Gesetze in der Erdatmosphäre hat. „Die Medien und die Grünen nehmen die extremsten Klimamodelle und machen der Bevölkerung Angst“, wettete Fred Keup, der in Frage stellte, ob die Menschheit eine dominante Rolle in der Klimakrise spielt. Seine – ideologisch und sicherlich auch elektoral motivierte – Ablehnung von wissenschaftlichen Fakten argumentierte der rechtspopulistische Abgeordnete mit Kritik an „grüner“ Ideologie.

Mit dieser Kritik steht die ADR ziemlich alleine da. Die Handelskammer gratulierte der Regierung in einer zweiten Stellungnahme zum Gesetz dafür, dass sie ihre Vorschläge aufge-

nommen habe. Die Industrieföderation Fedil moniert zwar die Einführung einer CO₂-Steuer und ihren fehlenden Einfluss im nationalen Energie- und Klimaplan, die Klimakrise jedoch anzweifeln oder leugnen ist selbst in Wirtschaftskreisen nicht mehr angesagt.

Das Klimagesetz ist Realpolitik, aber es ist unrealistisch. Realpolitik, weil es sich ganz offenbar um den kleinsten gemeinsamen Nenner handelt – den sogar die CSV mittragen kann. Und unrealistisch, weil das Ziel der Klimaneutralität dadurch kaum erfüllt werden kann. Dringend sollten die sektoriellen Ziele festgelegt und die beiden Gremien besetzt werden, um die Arbeit gegen die Klimakrise anlaufen zu lassen. Wenn das nicht schnell genug passiert und die Reduktionsziele verpasst werden, fehlt die Handhabe, um noch gegenzusteuern.

TAXE CARBONE

Petite bête deviendra grande

Raymond Klein

On sauve le climat sans accabler les petites gens, affirme le gouvernement. La taxe carbone remplit son contrat... en apparence seulement.

À quoi servent les impôts ? À voler les citoyen-ne-s, affirment les théories ultralibérales. À enrichir l'État, et donc tout le monde, clament les théories socialistes. À condition toutefois que la charge fiscale soit justement répartie entre les niveaux de salaire et entre revenus du travail et du capital. Un tel système fiscal s'imbrique avec des politiques sociales réalisant une redistribution des revenus et maintenant un équilibre entre le salariat et le patronat. Au Luxembourg, un élément de cet équilibre est l'indexation des salaires, qui évite que les revenus du travail stagnent alors que l'inflation augmente et que les chiffres d'affaires et les bénéfices du patronat augmentent nominalement. L'idée de l'« index » vaut ce qu'elle vaut, mais elle est considérée comme un acquis social par les syndicats et la frange « sociale » des mouvements progressistes.

Mais les impôts servent aussi à encourager certains comportements par rapport à d'autres. Ainsi, se marier et avoir des enfants a longtemps été favorisé par la structure des règles d'imposition des ménages ; quant à la TVA, son niveau est lié au type de produit : première nécessité, normal ou consommation de luxe (en théo-

rie). Pendant des décennies, les écologistes ont réclamé des mesures fiscales pour réduire la consommation de ressources - comme l'eau - ou la pollution - comme celle liée aux carburants. Pour l'eau, c'est chose faite, sans que cela ait d'ailleurs conduit à une gestion véritablement écologique de cette ressource. Pour les carburants, on s'est longtemps contenté d'une taxe sur les voitures selon leur consommation, basée de surcroît sur des taux de pollution manipulés à la baisse par l'industrie automobile. La frange « écolo » des mouvements progressistes est donc restée sur sa faim.

Le tribut de la transition

Or tout est en train de changer. La taxe carbone qui sera introduite au 1er janvier 2021 constitue un pas en avant vers une écologisation du système fiscal luxembourgeois. Et l'augmentation des prix des carburants pour les voitures et le chauffage sera compensée par un mécanisme redistributif. L'ensemble du mouvement progressiste devrait donc être content. Rappelons que depuis plus d'un quart de siècle l'OGBL et le Mouvement écologique discutent des possibilités d'une réforme fiscale, avec pour objectif ce qu'aujourd'hui on appelle la « transition juste ». Et qu'une des pierres d'achoppement a été la question de savoir si l'indexation devait jouer. En effet, à court terme, l'augmentation des prix des carburants a

l'effet d'un double choc sur les entreprises, à travers le coût de leur consommation des carburants et à travers l'augmentation automatique des salaires. La frange écolo a donc favorisé des modèles sans « index », économiquement et donc politiquement plus « réalistes », mais avec reversement d'un écobonus, tandis que la frange sociale continuait à faire de l'index une question de principe.

Pour l'heure, la logique du « réalisme » s'est imposée. Les augmentations des prix des carburants, par exemple 5 centimes sur le diesel en 2021 (remontant jusqu'à 7,5 centimes en 2023), seront neutralisées dans le calcul de l'inflation à la base de l'index. Dans une analyse publiée fin novembre, le Statec estime que l'effet sur l'inflation sera d'environ un demi-point de pourcentage. C'est peu, sachant qu'une « tranche d'index » ne se déclenche qu'au moment où l'inflation cumulée dépasse 2,5 pour cent. Le gouvernement n'était donc pas obligé de « neutraliser » : on peut penser qu'il l'a fait par principe. On est loin en tout cas des scénarios discutés à l'époque par le Mouvement et l'OGBL, dans lesquels une augmentation brutale des prix des carburants aurait instantanément déclenché une tranche d'index. Mais le précédent ainsi créé inquiète à juste titre les syndicats - et pourrait contribuer à diviser le mouvement progressiste.

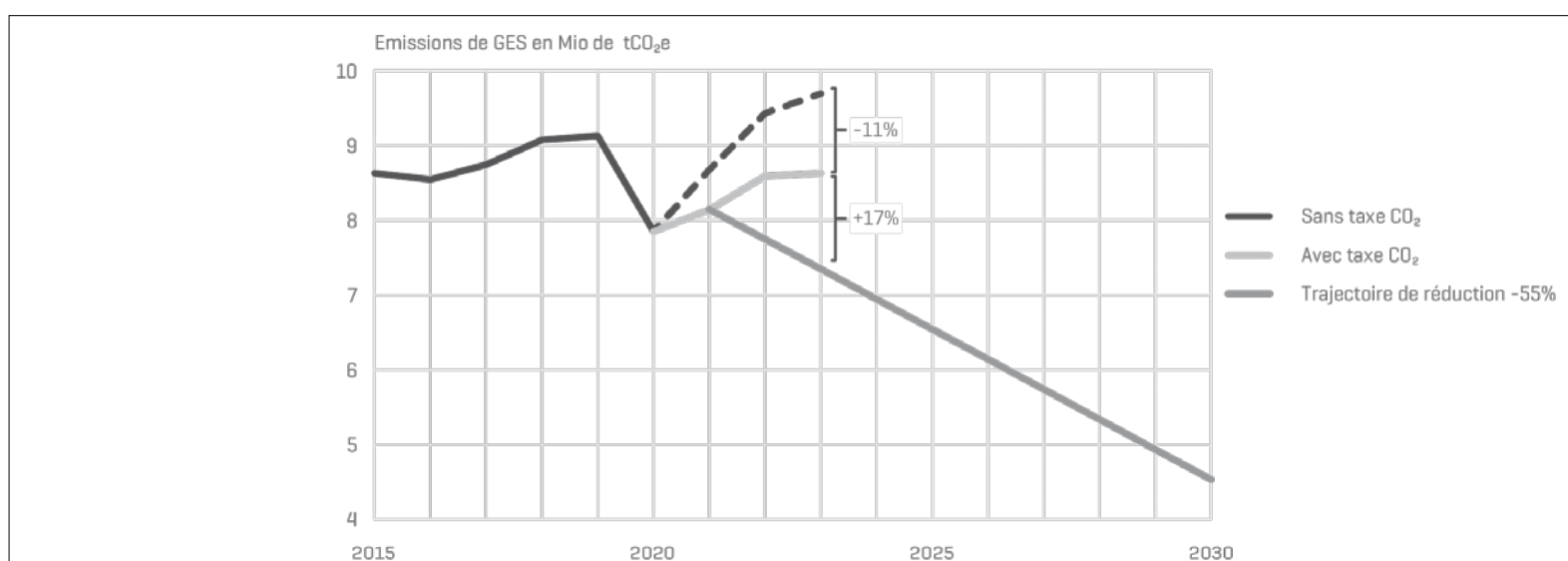
Reste qu'il y a bel et bien une compensation sociale, mais qualifiée

d'insuffisante par l'OGBL. Le syndicat dénonce avant tout le caractère antisocial de la taxe carbone en tant qu'impôt indirect. Effectivement, taxer la consommation produit un effet régressif, car les ménages aisés consacrent proportionnellement moins d'argent à la consommation que les ménages à faible revenu. Pour obtenir un effet de redistribution prononcé du haut vers le bas, il faut avoir recours à des impôts progressifs, comme celui sur le revenu, pour lequel le taux augmente quand le revenu augmente. La taxe carbone en elle-même, comme la TVA, peut être considérée comme un impôt plutôt socialement injuste.

Vive la compensation !

L'analyse du Statec confirme cet effet régressif. Comme les ménages à faible revenu consacrent une plus grande part de leurs dépenses aux produits pétroliers, ils seront touchés plus fortement par la nouvelle taxe : « Les 20 % des ménages les moins aisés (1er quintile ou Q1) paieraient en moyenne 135 euros de taxe CO₂ par an, à comparer à 184 euros pour les 20 % aux revenus les plus élevés. » Par rapport au revenu disponible, la dépense supplémentaire des ménages du premier quintile est plus de deux fois plus importante que pour ceux du cinquième quintile (Q5).

Mais le Statec a également étudié l'effet de la compensation sociale choisie par le gouvernement : il



Émissions de gaz à effet de serre et trajectoires de réduction linéaire.

STATEC

s'agit d'un écobonus redistribué sous forme de crédit d'impôt. L'effet de cette mesure s'échelonne depuis près de 140 euros pour les quintiles Q1 et Q2 jusqu'à quelque 40 euros pour les ménages du Q5. En additionnant les deux effets, la conclusion du Statec est sans appel : « L'impact net (taxe CO₂ - crédit d'impôt) serait au final progressif. » En d'autres mots, la redistribution du revenu de la taxe par un bonus est socialement beaucoup plus juste qu'un simple maintien de l'index (qui ne change rien au caractère régressif des impôts indirects).

L'OGBL a-t-il alors tort de faire la fine bouche ? Non, car le gouvernement a touché au principe de l'indexation des salaires, alors que dans l'accord de coalition, il s'était explicitement engagé à maintenir celle-ci. Différence notable ensuite, le bonus n'est pas à charge du patronat, comme l'index, mais financé par l'État, et donc par tout le monde. Enfin, l'OGBL entend défendre les acquis sociaux de l'ensemble du salariat : cela inclut les travailleurs-euses à faible revenu qui « ont besoin de leur voiture » aussi bien que les ménages de la « classe moyenne supérieure » du Q4. Selon les calculs du Statec, ceux-ci perdraient près de 160 euros en moyenne du fait de la taxe carbone, mais ne bénéficieraient du crédit d'impôt qu'à hauteur de 80 euros - un « appauvrissement » net de 80 euros par an donc. Ce n'est pas seulement par principe que l'OGBL

défend ce type de ménage, cela relève aussi de la stratégie politique : depuis les années 2000, face aux tentatives de démantèlement social, l'ex-syndicat d'ouvriers-ères a cherché à faire front commun avec la CGFP, syndicat des fonctionnaires (aux revenus en moyenne plus élevés).

Pas assez... ou déjà trop ?

Mis à part les états d'âme de l'OGBL, la taxe carbone à la luxembourgeoise, à l'effet combiné écologique et social, constitue-t-elle donc une réussite ? L'analyse du Statec ne permet nullement de l'affirmer, même si cette institution, dépendante du gouvernement, s'exprime avec circonspection. D'une part, il estime que « les ventes de carburants baisseraient ainsi de 8 % en 2021 et même de 15 % à l'horizon 2023, principalement suite à une baisse des ventes de diesel aux non-résidents ». Mais de l'autre, il souligne que la dynamique de la croissance économique conduira à un rebond notable de la demande des produits pétroliers, et fera plus qu'annuler « la baisse d'émissions obtenue. En effet, les « baisses » d'émissions de gaz à effet de serre calculées le sont par rapport à l'évolution « normale », un rebond rapide après le choc Covid-19. Par rapport à la trajectoire de baisse nécessaire pour atteindre - 55 % en 2030, le Statec estime que malgré la taxe carbone, dès 2022, le Luxembourg

s'en éloignerait rapidement (voir graphique). On pourrait, écrit-il, avoir recours à d'autres instruments, tout en devant « déterminer les montants de la taxe CO₂ nécessaires pour atteindre les objectifs à l'horizon 2030 » - en d'autres mots, il faudra revoir la copie.

Le niveau de la taxe n'est donc pas assez élevé... Déjà trop élevé ! s'exclameront les expert-e-s des finances publiques. En effet, le Statec relève aussi un aspect particulier au Luxembourg, trop souvent ignoré dans les discours idylliques sur la fiscalité écologique (woxx 1606 : Win-win mit dem Einhorn) : plus on récolte de taxe carbone, moins on a d'argent en caisse. Car la manne financière du tourisme à la pompe dépend fortement du différentiel de prix avec les pays voisins.

Qu'on se rassure : ce n'est pas pour autant qu'en 2021 cette manne se tarira. La projection du Statec prédit une baisse conséquente des ventes de carburants, mais aussi de produits du tabac et d'alcool aux non-résidents... par rapport au scénario sans taxe carbone. Même avec la taxe, entre 2019 et 2023, les recettes d'accises plus taxe carbone augmenteront de quelque 20 %, grâce à la « dynamique de croissance ». Mais ces calculs sont tout sauf rassurants : à partir d'un certain point, les recettes supplémentaires obtenues par une augmentation de la taxe ne compenseront plus les pertes dues à une baisse du volume des ventes, et au

lieu de permettre de financer des mesures de compensation, la taxe carbone creusera un trou dans le budget de l'État. Ce point sera atteint d'autant plus vite que le gouvernement, pour rester sur la trajectoire des - 55 %, ajustera rapidement vers le haut le niveau de la taxe. Et alors, si on ne veut pas renoncer aux objectifs climatiques, il faudra gérer une transition frugale au lieu d'une écologisation win-win.

Un tel scénario ne vaut évidemment qu'en laissant « toutes choses égales par ailleurs ». Le gouvernement se rendra peut-être compte qu'une demi-mesure consistant à introduire une taxe isolée ne suffit pas pour mettre en œuvre une transition écologique et sociale. La question des compensations se posera brutalement une fois que les recettes diminueront, et amplifier la taxe carbone sans mécanisme redistributif n'est pas une option. Sur demande du LSAP ainsi que de l'ensemble des partis d'opposition, la Chambre prépare un débat d'orientation sur le système fiscal luxembourgeois. Alors que la taxe carbone est déjà partie pour aller dans le mur en 2023, et que l'horizon de 2030 approche, les institutions démocratiques devraient rapidement se mettre d'accord pour un nouveau départ en matière de réforme fiscale.

FONDS DE COMPENSATION

Merci pour le moment !

Luc Caregari

Les débats autour de la politique d'investissement du Fonds de compensation (FDC) et du Fonds souverain intergénérationnel (FSIL) ont permis de donner une idée de la pudeur qui submerge nos député-e-s quand il est question du monde des finances.

Pour Déi Lénk, le FDC est un thème qui vire parfois à l'obsession. Seul à s'être opposé à sa création en 2004, le parti n'a pas cessé de mettre en question ce fonds alimenté avec le surplus des cotisations de retraite et dont le seul but est de faire fructifier cet argent par des investissements. L'idée de profiter du savoir-faire financier que le grand-duché a attiré depuis des décennies pour assurer les retraites des générations à venir semble évidente. Pourtant, spéculer sur les marchés financiers avec un pot commun n'est pas sans risque, et pour la gauche, évidemment, c'est un tabou.

Au-delà des considérations idéologiques, les scrupules de Déi Lénk ont tout de même accompagné, voire agacé, les politiques et les responsables pendant les 16 dernières années. Et pour cause : la politique

d'investissement du FDC ne connaissait qu'une seule priorité, celle de la croissance à tout prix. Mais, en 2010, André Hoffmann - alors seul gauchiste au parlement - commence à poser des questions parlementaires sur le fait que parmi les investissements du FDC on trouve des fabricants de bombes à sous-munitions. À l'époque, le woxx s'est intéressé de près à ce scandale estival et a surtout été surpris de la réponse de l'alors président du conseil d'administration du FDC, Robert Kieffer : « Je ne peux pas assurer qu'il n'y ait pas d'autres saloperies », argumentait-il. Et d'ajouter à l'époque que le rapport de l'ONG Pax Christi, qui avait mis le feu aux poudres en dénonçant les firmes qui fabriquent ces armes pourtant interdites par la convention d'Oslo de 2008 - que le Luxembourg a ratifiée -, ne figurait « pas parmi [ses] lectures de chevet ».

Entre-temps, le FDC a été nettoyé de ces petits désagréments que constituent les sous-munitions, mais cela ne veut pas dire que tout est dans le vert dans ses investissements. Certes, une liste des exclusions - comprenant 119 entreprises - existe, mais du point de vue des critères écolo-

giques et de développement durable, il reste encore une bonne marge. Et les sommes investies ne sont pas minimes : actuellement, le FDC pèse 23 milliards d'euros, ce qui suffirait à garder le système de retraites à flot pendant quatre ans et demi, dans le cas hypothétique où aucune cotisation ne serait payée. De ces 23 milliards, neuf ont été générés par les investissements du FDC ; le reste émane du surplus desdites cotisations, qui y sont versées annuellement.

Le rapport sur l'empreinte carbone pas prêt pour le débat

Bref, il y a de quoi demander si cet argent est aussi investi de façon responsable et pas uniquement dans le sens de la croissance. L'impact écologique du FDC reste ainsi sujet à discussion. L'ONG Greenpeace est même allée jusque devant le tribunal administratif pour avoir des explications du ministre responsable, le socialiste Romain Schneider, sur l'adéquation entre la politique d'investissement du FDC et les buts prescrits par l'accord de Paris. L'idée logique était que le grand-duché, un des signataires de cet accord important dont le gouver-

nement a été particulièrement fier, fasse tout pour que ses investissements correspondent à ces critères. Il aura donc fallu passer par les juges pour obtenir une réponse du ministre. Et encore, l'arrêt du tribunal a précisé que le FDC et ses responsables politiques ne sont nullement tenu-e-s de respecter l'accord de Paris.

Cela dit, le ministre a promis un rapport sur la durabilité des investissements. Un rapport terminé, mais pas encore publié. Ce qui agace l'instigateur du débat qui a eu lieu cette semaine au Parlement, le député Déi Lénk Marc Baum : « Nous n'avons pas eu accès à ce fameux rapport avant le débat. Pourtant, il nous aurait été utile pour étayer notre proposition de loi. L'empreinte CO₂ est un des thèmes les plus importants quand il s'agit de ces investissements, car il faut éviter à tout prix d'accélérer encore le changement climatique. À quoi cela sert-il d'investir dans l'avenir si les investissements faits sont nuisibles ? », se demande-t-il.

En effet, les député-e-s n'auront eu droit qu'à un résumé du rapport, rédigé par le FDC. Un document qui ne satisfait pas Baum, au contraire inquiet de ce qu'il a pu lire : « Dans



Le débat voulu par Déi Lénk n'a pas vraiment su générer des engagements concrets en matière de politique d'investissement du FDC.

ce rapport du rapport, on nous apprend à travers un langage très fleuri que l'enquête menée par la boîte 'True Cost' a conclu que l'empreinte carbone des investissements du FDC contribuerait à une hausse de température mondiale de trois degrés », explique-t-il. Et d'ajouter : « Face à cela, je comprends pourquoi la majorité et le gouvernement ont tellement essayé de temporiser. D'une manière générale, je ne pense pas que ce débat a été fructueux. La motion déposée par le socialiste Mars Di Bartolomeo - pour laquelle Déi Lénk se sont abstenus - ramène le débat là où il était il y a six ans déjà. Donc on n'avance pas. »

Si la gauche n'a pas voté pour la motion de la majorité, elle a tout de même introduit une proposition de loi - dont on peut déjà supposer qu'elle ne sera jamais adoptée - qui propose quelques adaptations intéressantes. Ainsi, celle-ci prévoit la création d'un comité d'éthique pour surveiller les investissements du FDC, ce qui pourrait aussi décharger un peu de responsabilité des épaules du conseil d'administration du fonds. La proposition prévoit de composer ce comité d'expert-e-s en coopération

internationale au développement, en protection de l'environnement, en défense des droits humains et en droit du travail international. Ainsi, les avis de la société civile pèseraient dans les décisions du conseil d'administration du FDC - et le comité serait aussi redevable à la société à son tour, en publiant un rapport annuel de ses activités.

L'enthousiasme peu partagé de Greenpeace

Néanmoins, ce comité d'éthique n'est pas le plus grand point d'achoppement théorique avec la gestion actuelle. La proposition prévoit en effet une « liste d'exclusion thématique », qui nomme les secteurs entiers dans lesquels le FDC devrait s'abstenir de mettre l'argent des cotisant-e-s. Donc, une vraie évolution de la situation présente, où la liste d'exclusion est présentée par une boîte externe au conseil d'administration, qui généralement l'accepte sans broncher. En d'autres mots, cela reviendrait à prendre en main activement la politique d'investissement du FDC.

Malheureusement, ces idées ne semblent pas avoir trouvé beaucoup

de résonance à la Chambre des député-e-s. Si les représentant-e-s de tous les partis ont tenu à remercier Déi Lénk d'avoir pris cette initiative, force est de constater que chacun-e est resté-e dans son coin pour les arguments, sans élever le débat. Le CSV par exemple en a profité pour monter une de ses charges contre le gouvernement et sa majorité - surtout en ce qui concerne l'alimentation du FSIL, qui a été, sauf pour l'intervention du ministre des Finances, Pierre Gramegna, un peu l'enfant pauvre du débat. Pour l'ADR, Fernand Kartheiser s'est époumoné afin d'attaquer les visées prétendument communistes de Déi Lénk, dans une passe d'armes somme toute classique entre gauche et droite populiste. Les partis de la majorité se sont concentrés sur la défense du système actuel, ce qui est bien reflété par la motion très molle proposée par Di Bartolomeo, laquelle - comme nous l'avons dit - ne fait pas avancer le débat.

Et pourtant, il y en a qui se réjouissent : dans un communiqué aux airs de victoire, l'ONG Greenpeace s'est félicitée d'un « signal fort » envoyé par le parlement au gouvernement, affirmant que « la performance

écologique du FDC doit être évaluée et des chemins doivent être trouvés pour allier développement durable et stratégie d'investissement du Fonds ». Une réaction qui a surpris le député Baum : « Je ne comprends pas cet enthousiasme. En clair, Greenpeace protège le gouvernement et la majorité - mais la motion votée ne s'y prête pas », observe-t-il. Bref, la saga du FDC se déroule peut-être lentement, mais elle continuera longtemps à alimenter les débats.

SEXUALERZIEHUNG

Da geht noch mehr

Tessie Jakobs

Ungleichmäßig gewichtete Kapitel, irreführende Erklärungen und zu viel Heteronormativität: Der neue Leitfaden für Sexualerziehung in Luxemburg ist deutlich weniger sexpositiv, feministisch und inklusiv als erhofft.

Mit Pauken und Trompeten wurde am Montag die neue Ausgabe des Ratgebers „Let's Talk About Sex - Gesundheit, Liebe und Sexualität im Jugendalter“ vorgestellt. Ausgearbeitet wurde sie von den Ministerien für Gesundheit, Bildung, Gleichstellung und Familie, sowie fünf weiteren Akteuren: Cesas, HIV Berodung, Planning Familial, Centre LGBTIQ+ Cigale und der Association des parents d'enfants mentalement handicapés. In der Ankündigung heißt es, der Leitfaden verfolge einen ganzheitlichen und positiven Ansatz und sei an die „heutigen Gegebenheiten“ angepasst. Ergänzen die Lernblätter seien zurzeit noch in Ausarbeitung, heißt es zudem.

Wie dies bereits erahnen lässt, richtet die Broschüre sich in erster Linie an Professionelle. Dementsprechend enthält sie eine Übersicht mit Kontaktstellen rund um den Bereich der affektiven und sexuellen Gesundheit und eine Auflistung davon, welche Informationen Kinder und Jugendliche in welchem Alter erhalten sollten. Zusätzlich gibt's einen

Überblick über affektive und sexuelle Gesundheit im Allgemeinen, sowie Informationen über Themen wie Gender, Pubertät, erste Erfahrungen mit Verliebtheit und Sex, sexualisierte Gewalt und Sexualität und Behinderung.

Heteronormativ und transfeindlich

Auch wenn die Broschüre auf Inklusion setzt und betont, dass Penetration kein notwendiger Teil von Sex sein muss, so ist sie doch insgesamt recht heterozentriert. Zwar können viele Informationen als allgemeingültig verstanden werden, aber in einer heteronormativen Gesellschaft kommt man nicht daran vorbei, Queerness explizit zu benennen. Das hätte man zum Beispiel tun können, indem man lesbische Sexualpraktiken wie die Tribadie thematisiert. Auch dem Thema Transgeschlechtlichkeit hätte man durchaus mehr Gewicht geben können. Eine etwas ausführlichere Erwähnung findet diese einzig in den Kapiteln über Genderidentität, über Homo- und Transfeindlichkeit und im Glossar.

Ein Zusatz bei der Definition von „Schwuler“ hätte dagegen gestrotzt weggelassen werden können. Dahinter steht nämlich in Klammern, es handele sich um eine „teils negativ konnotierte Bezeichnung“. Teilwei-

se negativ konnotiert sind so einige der im Glossar aufgeführten Begriffe. Ganz davon abgesehen, dass der Zusatz nur beim Wort „Schwuler“ vorzufinden ist, ist fraglich, wieso er Teil einer Begriffsdefinition sein sollte. Sinnvoller wäre es gewesen, die zum Teil negative Verwendung dieses Begriffs zu thematisieren. Doch auch diese Ausführungen hätten eher in den Haupttext gepasst als ins Glossar.

Auch eine Skala zum biologischen Geschlecht, bei welcher „Mann“ und „Frau“ an beiden Enden stehen, mit „intersexuell“ in der Mitte macht stutzig. Wieso stattdessen nicht auf den Diskurs hinweisen, demzufolge die Existenz intergeschlechtlicher Menschen, die Einteilung von Genitalien in „männliche“ und „weibliche“ insgesamt in Frage stellt?

Eine Skala auf der gleichen Seite wirft ebenfalls Fragen auf: Hier wird bei der Rubrik „Geschlechtsidentität“ „trans“ genau in der Mitte zwischen „Mann“ und „Frau“ verortet. Davon abgesehen, dass auf dieser Skala nicht-binäre Geschlechter keinen Platz haben, handelt es sich bei „trans“ nicht um eine Geschlechtsidentität. Es bedeutet einzig, dass man sich nicht mit dem Geschlecht identifiziert, das einem bei der Geburt zugewiesen wurde. Identifiziert wird sich auch in diesem Fall etwa als „Mann“, „Frau“, „nicht-binär“ oder „genderqueer“.

Wundern dürften sich viele auch über die Definition von „heteronormativ“: „Perspektive, die die Heterosexualität als einzig existierende und/oder legitime sexuelle und emotionale Lebensweise anerkennt. Diese Haltung geht mit beleidigenden und diskriminierenden Äußerungen oder Handlungen gegenüber allen nicht-heterosexuellen Personen einher, da sie ganz einfach die Existenz und Bedürfnisse anderer sexueller Orientierungen ignoriert.“ Was hier beschrieben wird, ist eher Queerfeindlichkeit. Im Gegensatz dazu ist Heteronormativität als ein unsichtbares Netz zu verstehen, das unsere gesamte Gesellschaft überspannt. Es geht dabei eher um Privilegien, die mit Heterosexualität und Zweigeschlechtlichkeit einhergehen, als um offene Feindlichkeit. Geschlechtsorgane als männlich und weiblich zu bezeichnen oder gebärende Menschen pauschal als „Mütter“ zu bezeichnen - auch das ist heteronormativ.

Gerade dass Heteronormativität so unbemerkt funktioniert und meist ohne böswillige Intention reproduziert wird, macht es so schwer, sie wahrzunehmen und zu bekämpfen. Es ist bedauerlich, dass im Rahmen dieses Leitfadens nicht davon profitiert wurde, diese Matrix sichtbar zu machen. Leider wird Heteronormativität nicht nur falsch definiert,

Es fragt sich, welches Bild von BDSM die Autor*innen im Kopf hatten, als sie sich entschieden, die Praktik einzig auf eine abschreckende Weise zu thematisieren.



QUELLE: JOSHUA/TKD / PIXABAY.COM

sondern auch in zahlreichen Kapiteln appliziert. Im Kapitel über Pubertät wird zwar mittels eines Kastens betont, dass einzig auf den „biologischen Standardtyp“ eingegangen worden sei, nicht aber auf „Variationen der Geschlechtsmerkmale“, wie intergeschlechtliche Menschen sie aufweisen. Wieso über Eierstöcke und Brüste nur in Bezug auf Mädchen und über Hoden und Bartwuchs nur in Bezug auf Jungen gesprochen wird, und das Kapitel somit transfeindlich ist, erklären die Autor*innen jedoch nicht.

Auch wenn es sich hierbei scheinbar um technische Aspekte oder sprachliche Details handelt, so gehen damit Konsequenzen für Menschen außerhalb der geschlechtlichen Norm einher. Bei Professionellen, die sich wenig mit dem Genderthema auskennen, wird der Leitfaden diesbezüglich wohl mehr Fragen aufwerfen als er beantwortet. Das wird im besten Fall dazu führen, dass Betroffene sich auf eigene Faust weiterinformieren oder an Fortbildungen teilnehmen, schlimmstenfalls werden sie jedoch falsche oder missverständliche Informationen an Kinder und Jugendliche weitergeben.

Von den insgesamt 120 Seiten ist rund die Hälfte den Themen Verhütung und Geschlechtskrankheiten gewidmet. Gerade im Sinne der an-

gestrebten sexpositiven Ausrichtung, wäre eine andere Gewichtung denkbar gewesen. So sind etwa die Informationen bezüglich Sexualpraktiken mehr als dürftig und auf solche beschränkt, die den meisten wahrscheinlich ohnehin bekannt sind. Sexspielzeug wird zwar erwähnt, jedoch ohne es im Einzelnen zu benennen, zu erklären oder auf Erwerbsmöglichkeiten einzugehen.

Reale Konsequenzen

Besonders bedauerlich ist die Art und Weise, wie BDSM thematisiert wird. So wird die Praktik einzig im Zusammenhang mit „schockierenden oder für Jugendliche nicht geeigneten Bildern“ wie von Gewalt und Folter genannt. Zu finden ist diese Bemerkung in einem Kapitel über die Risiken der Internetnutzung. Wäre BDSM zumindest in das Glossar des Leitfadens einbezogen worden, hätte Bewusstsein für diese oft missverständliche Praktik geschaffen werden können. Auch im Kapitel über „Eingreifen“ hätte sich BDSM gut einbringen lassen, indem betont worden wäre, dass ausnahmslos jede menschenrechtskonforme Praktik ausgelebt werden kann, solange alle Beteiligten damit einverstanden sind. Die BDSM-Thematik hätte sich in diesem Kontext auch gut geeignet, um etwa „Safe

Wörter“ oder „Aftercare“ zu thematisieren, Dinge, die auch bei regulären Sexualkontakten hilfreich und kommunikationsfördernd sein können. Der Kommunikation sowie dem Umgang mit potenziell divergierenden sexuellen Bedürfnissen wird im Leitfaden generell keine ausreichend große Bedeutung beigemessen.

Allgemein fehlt es dem Leitfaden an einem feministischen Ansatz. Auf Unterschiede zwischen den Geschlechtern wird einzig bezüglich körperlicher Spezifitäten eingegangen. Dass Jungen und Mädchen unterschiedlich sozialisiert werden, womit andere Verhaltensweisen, Unsicherheiten und Unkenntnisse einhergehen können, wird nicht ausreichend berücksichtigt.

Die Liste an fehlenden Aspekten ließe sich weiterführen: Welche Informationen sollte man Jugendlichen vor ihrem ersten Gynäkologie- oder Urologiebesuch mit auf den Weg geben? Wie mit ihnen über Körperbehaarung, Haarentfernung, Diätkultur und Bodyshaming sprechen? Über Pornografie und Prostitution? Intimbhaarung wird zwar erwähnt, deren Entfernung jedoch damit kommentiert, dass manche Frauen dadurch einem bestimmten „Standard“ zu entsprechen versuchten – eine unnötig wertende Aussage, die eine nuancierte Auseinandersetzung mit dem Diskurs rund

um Körperbehaarung vermissen lässt. Was ein Begriff wie „Scham“ im Sinne von „Schamlippen“ oder „Schamhügel“ noch in einem 2020 herausgegebenen Sexualratgeber zu suchen hat, ist ebenfalls unverständlich.

Zu begrüßen ist der Evaluationsbogen, der dem Leitfaden hinten angefügt ist. Hier kann unter anderem angegeben werden, welche Informationen als besonders nützlich empfunden wurden und welche in den einzelnen Kapiteln noch fehlen. Es ist jedoch zu hoffen, dass sich bei der Überarbeitung des Leitfadens nicht nur an den Einschätzungen von Erwachsenen orientiert wird.

So zeitgemäß und sexpositiv wie er sich gibt, ist „Let's Talk About Sex“ letztendlich wirklich nicht. Wenn es sich hierbei um den umfassendsten Leitfaden handelt, der zurzeit in Luxemburger Klassenzimmern Anwendung findet, will man sich gar nicht ausmalen, was den Schüler*innen bisher vermittelt wurde.

KULTUR

Le duo s'est d'abord transformé en trio, puis en groupe de huit personnes, et s'épanouit surtout sur scène.
Assises : Éléonore Zielinski, Lucile Hentz, Aziliz Massot,
Debout : Damien Golini, Thibaut Sibella, Brice Jacquin, Geoffrey Duthilleul, Denis Zielinski.



PHOTO : MIKA DIPERSIO

FOLK

Les couteaux suisses

Claudine Muno

« Yokel » est un terme péjoratif pour désigner un-e habitant-e des territoires ruraux de l'Amérique du Nord. Mais c'est aussi le nom que s'est choisi un groupe messin qui trace sa route depuis presque dix ans déjà et qui vient de sortir son deuxième album, « Y ».

Pour comprendre le groupe The Yokel, il faut tout d'abord faire un petit retour en arrière et revenir à l'année 2013. Les présélections du Printemps de Bourges ont lieu à l'Autre Canal, la grande institution musicale à Nancy. Quatre groupes s'affrontent ; les gagnants du concours ont la possibilité de remporter une place dans le line-up du prestigieux festival. Les musicien-ne-s s'activent sur scène pour monter leurs amplis, brancher ordi et synthés, il y a de la fumée et des installations scéniques qui clignent beaucoup.

Et puis arrive The Yokel - une fille, Lucile, et un garçon, Thibaut, avec des guitares un peu cabossées, un xylophone fixé sur un petit chariot et surtout une vieille valise en guise de grosse caisse. À l'époque, la folk a le vent en poupe, Mumford and Sons et consorts ont remis à la mode les banjos, les chemises à carreaux et la pilosité faciale, mais pour certain-e-s,

ce genre est ringard et le restera toujours. The Yokel a pourtant l'avantage de ne pas trop se prendre au sérieux. Les chansons du groupe restent en tête, il y a un côté un peu barjot qui contraste avec les prestations très léchées de ses concurrents. Lucile et Thibaut ne gagneront pas la présélection, mais sept ans plus tard, ils sont les seuls encore sur scène de tous les groupes en lice ce soir-là.

Au fil des années, le duo s'est d'abord transformé en trio, puis en grand groupe de huit personnes, avec violons et trompettes. Son folk est devenu moins timbré et un peu plus pop, mais l'enthousiasme reste le même. Depuis presque dix ans, The Yokel n'a pas lâché. « On est un peu bornés », explique Thibaut au téléphone.

Au début, le duo fait du stop pour se rendre à ses concerts. Il écoute de l'antifolk, la bande originale du film « Juno » (2008), sur laquelle figurent les chansons de Kimya Dawson et des Moldy Peaches, groupe d'Adam Green, mais aussi la musique traditionnelle d'Amérique du Nord, le bluegrass, découvert grâce à une autre bande originale, celle de « Oh Brother, Where Art Thou » (1999) des frères Coen. Des mélodies simples, des chansons qu'on peut jouer par-

tout, même dans la rue, là où The Yokel a commencé son parcours. Aujourd'hui, le groupe a un label, un tourneur, un attaché de presse ; il devait jouer trente dates au cours de l'été 2020 et ses membres enfin avoir droit au statut d'intermittent-e du spectacle. Et puis le virus est arrivé et a tout remis en question.

« C'était le moment qu'on attendait depuis toutes ces années », explique Thibaut. Tout-e-s celles et ceux qui ont déjà fait partie d'un groupe savent à quel point tenir le cap peut être difficile. Au début, on ne pense qu'à faire de la musique, et rapidement on se rend compte qu'il faut faire beaucoup plus que cela : il faut devenir un « couteau suisse ». On endosse le rôle de community manager, tourneur, agent de presse, réalisateur de clips et ingénieur du son.

« C'est très difficile de sortir du lot », explique Thibaut. « Surtout si on n'a pas de structure, pas de label, pas d'agent. » Même pour trouver ne serait-ce qu'un engagement dans un bar, c'est compliqué : le marché est à ce point saturé de groupes et de musicien-ne-s. Thibaut parle d'un « marasme ». Et les réseaux sociaux n'apportent pas les réponses escomptées. L'internet, c'est un marasme différent, mais un marasme quand même.

Pour réussir à toucher des gens qui ne vous connaissent pas, il faut payer. Facebook se présente comme un réseau social, mais c'est surtout devenu une plateforme qui vend des espaces publicitaires.

Les derniers mois ont été éprouvants pour The Yokel comme pour beaucoup d'autres groupes. « Y », son troisième album, est sorti en octobre. Le groupe avait très envie de le défendre sur scène. Depuis l'été, il n'a pu se produire que trois fois en live. Certains des membres ont dû trouver d'autres emplois, Thibaut et Lucile tiennent bon. Encore. Ils ont multiplié les démarches administratives, ils espèrent décrocher quelques aides qui leur permettront de boucler leurs fins de mois, mais avant tout ils ont besoin de trouver des pistes pour envisager l'avenir. Pendant le confinement, Thibaut a commencé à expérimenter avec des synthés et autres machines. Et tant pis si la musique perd un peu de ce côté bricolé et fêlé des débuts. The Yokel veut retourner sur scène et revenir en force dès qu'on le lui permettra : « On a vraiment envie de faire danser les gens. »

« Y », The Yokel, édité par le label #14, sorti le 2 octobre 2020.
www.theyokel.fr

AVIS

<p>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</p> <p>Administration des bâtiments publics</p> <p>Avis de marché</p> <p>Procédure : européenne ouverte Type de marché : travaux</p> <p>Modalités d'ouverture des offres : Date : 22/01/2021 Heure : 10:00</p> <p>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</p> <p>Intitulé attribué au marché : Travaux d'infrastructures à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch.</p> <p>Description succincte du marché : Travaux d'infrastructures et de parking provisoire comprenant +/- 1.600 m³ de tranchées et deux parkings de +/- 2.500 m² et +/- 1.400 m².</p> <p>La durée prévisible des travaux est de 55 jours ouvrables, à débiter le 29.03.2021.</p> <p>SECTION IV : PROCÉDURE</p> <p>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.</p> <p>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</p> <p>Autres informations :</p> <p>Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les dossiers de soumission.</p> <p>Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.</p> <p>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/12/2020</p>	<p>La version intégrale de l'avis n° 2002073 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</p> <p>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</p> <p>Administration des bâtiments publics</p> <p>Avis de marché</p> <p>Procédure : européenne ouverte Type de marché : travaux</p> <p>Modalités d'ouverture des offres : Date : 21/01/2021 Heure : 10:00</p> <p>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</p> <p>Intitulé attribué au marché : Travaux de décontamination des pavillons existants 2, 5, 6, 10, 11, 12, 13 et 45 à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch.</p> <p>Description succincte du marché : Dans 8 bâtiments, assainissement d'amiante (500 m de tuyaux dans 6 zones), de plaques en amiante-ciment à l'extérieur (1.500 m²) et de fibres minérales synthétiques (2.000 m de tuyaux et 7.000 m³).</p> <p>Les travaux sont adjugés à prix unitaires. La durée prévisible de la mission est de 75 jours ouvrables, à débiter le 29.03.2021.</p> <p>SECTION IV : PROCÉDURE</p> <p>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.</p> <p>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</p> <p>Autres informations :</p> <p>Conditions de participation : Toutes les conditions de participation</p>	<p>sont indiquées dans les dossiers de soumission.</p> <p>Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.</p> <p>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/12/2020</p> <p>La version intégrale de l'avis n° 2002080 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</p> <p>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</p> <p>Administration des bâtiments publics</p> <p>Avis de marché</p> <p>Procédure : européenne ouverte Type de marché : fournitures</p> <p>Modalités d'ouverture des offres : Date : 27/01/2021 Heure : 10:00 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</p> <p>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</p> <p>Intitulé attribué au marché : Travaux d'installations photovoltaïques (MCL25) à exécuter dans l'intérêt de la construction du bâtiment Jean Monnet 2 de la Commission européenne à Luxembourg-Kirchberg.</p> <p>Description succincte du marché : Le bâtiment Jean Monnet 2 est un immeuble de bureaux situé à Luxembourg-ville, quartier du Kirchberg. Le projet se décompose en :</p> <ul style="list-style-type: none">- bâtiment principal de 8 étages d'environ 138.400 m²- bâtiment tour de 23 étages d'environ 48.200 m²- bâtiment nommé 'Welcome Pavilion' d'environ 3.800 m²	<p>Les travaux du présent lot se décomposent essentiellement en la fourniture et mise en œuvre/pose de :</p> <ul style="list-style-type: none">- panneaux photovoltaïques d'environ 5.900 m²- distribution DC (courant continu)- onduleurs- mise à la terre et liaisons équipotentielles- tableaux électriques TD PV- distribution, câbles et cheminement- protection foudre (parafoudre) <p>La durée des travaux est de 880 jours ouvrables, à débiter au 2e semestre 2021.</p> <p>SECTION IV : PROCÉDURE</p> <p>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.</p> <p>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</p> <p>Autres informations :</p> <p>Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</p> <p>Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</p> <p>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 07/12/2020</p> <p>La version intégrale de l'avis n° 2001978 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</p>
---	--	--	--

KOLUMBIEN

Gefährdete Justiz

Knut Henkel

Gegen den kolumbianischen Ex-Präsidenten Álvaro Uribe Vélez wird strafrechtlich ermittelt – mit ungeahnten Folgen. Angriffe, Diffamierungen und massive Drohungen gegen Justizmitarbeiter zählen dazu. Doch auch eine von der Regierung eingebrachte Vorlage für eine Reform der Justiz bedroht deren Unabhängigkeit.

Carlos Ojeda Sierra hat derzeit alle Hände voll zu tun. „Wir arbeiten an einem Bericht über die Risiken und konkrete Beispiele wie die Unabhängigkeit der Justiz in Kolumbien systematisch untergraben wird. Ziel ist es, ihn Ende des Jahres, spätestens im Januar zu publizieren. So hoffen wir national aber auch international mehr Unterstützung für unsere Kampagne zu gewinnen“, erklärt der Direktor des Solidaritätsfonds für kolumbianische Justizangestellte „Fondo de Solidaridad con los Jueces colombianos“ (Fasol). Die kleine Menschenrechtsorganisation ist so etwas wie ein Seismograph für die Risiken, denen die Mitarbeiter*innen im Justizsektor Kolumbiens ausgesetzt sind. Fasol ist eine der sechs Organisationen, die vergangenen September eine Kampagne für die Unabhängigkeit der Justiz in Kolumbien angestoßen haben.

„Unser Appell wurde seit der Veröffentlichung Mitte Oktober mehr als

15.000 Mal unterschrieben, mehr als sechzig Organisationen unterstützen ihn, etliche Solidaritätsbekundungen aus dem Ausland hat es gegeben“, sagt Ojeda Sierra. Das ist ein wesentliches Ziel des Appells, der auch an Kooperationspartner in aller Welt weitergeleitet wurde und trotz der grassierenden Coronapandemie auf den Zustand der Justiz in Kolumbien aufmerksam machen soll.

Zwar liegen die Ursachen des Problems tiefer, doch ihren Ausgang nahm die aktuelle Entwicklung am vergangenen 3. August. An diesem Tag ordneten fünf Richter des Obersten Gerichtshofs Hausarrest für den ehemaligen Präsidenten Álvaro Uribe Vélez an, der das Amt von 2002 bis 2010 innehatte. Gegen Uribe Vélez, der Senator und Ehrenvorsitzender der national-konservativen Partei „Centro Democrático“ (Demokratisches Zentrum) ist, laufen Ermittlungen wegen Bestechung und Manipulation von Zeugenaussagen. Die Nachricht vom Hausarrest des Politikers schlug in Kolumbiens Medienlandschaft ein wie eine Bombe, denn lange galt Uribe Vélez als unantastbar. Trotz zahlreicher Anschuldigungen, Zeugenaussagen und Beweise für dessen Verbindungen zu den Paramilitärs kam es nie zu einem Prozess gegen den 68-jährigen Politiker aus Medellín.

Für Alirio Uribe Muñoz, Mitglied der Menschenrechtskanzlei „Cajar“, ist die Verhängung des Hausarrestes durch die Richter ein Signal für die Unabhängigkeit der Justiz. „Die Ermittlungen sind überfällig, denn schon als Álvaro Uribe Vélez noch Gouverneur des Verwaltungsdistrikts Antioquia war, gab es Anzeigen, Aussagen und Klagen aufgrund seiner Verbindungen zu den Paramilitärs. Viele Menschen in seinem Umfeld, Generäle, Politiker, Verwandte, landeten später im Gefängnis – nur Álvaro Uribe Vélez nicht“, kritisiert der Anwalt. „Mich erinnert das an die Geschichte von Al Capone, der schließlich wegen Steuervergehen verurteilt wurde“, so Alirio Uribe, der zu den treibenden Kräften hinter dem Appell für die Unabhängigkeit der Justiz zählt.

Auslöser für den Appell waren die Angriffe auf jene fünf Richter, die den Hausarrest verhängt hatten. Mehrere Medien veröffentlichten darauf deren Fotos und vollständige Namen, worauf in den sozialen Medien eine Kampagne gegen sie ihren Anfang nahm. Als Guerilla-Richter, Steigbügelhalter der Linken und Feinde des Ex-Präsidenten würden sie diffamiert, obwohl sie nichts anderes als ihre Arbeit machen, kritisiert Luis Otálvaro, der Vorsitzende der Gewerkschaft der Justizangestellten „Asonal Judicial“. „So wird die Autonomie und die Unabhängigkeit der

Justiz in Frage gestellt“, sagt Otálvaro, der in Medellín als Staatsanwalt arbeitet. Auch seine Gewerkschaft zählt zu den Organisationen, die den Appell auf den Weg gebracht haben.

Kolumbiens Präsident Iván Duque lässt kaum eine Chance aus, um Solidarität mit seinem Mentor Uribe Vélez zu demonstrieren.

Seit mehr als einem Jahr fordert „Asonal Judicial“ von der Regierung des amtierenden Präsidenten Iván Duque Reformen im Justizsektor und eine bessere finanzielle und personelle Ausstattung. Deshalb demonstrierte die Gewerkschaft bereits im Oktober 2019. „Kolumbien gilt offiziell als ein Land, das einen Konflikt aufzuarbeiten hat, und da kommt der Justiz eine entscheidende Funktion zu. Doch während im OECD-Durchschnitt 65 Richter pro 100.000 Einwohner arbeiten, sind es Kolumbien nur elf“, kritisiert Otálvaro Calle. Und das bei einer Straflosigkeitquote von 92 Prozent. „Asonal Judicial“ fordert daher 3.000 neue Stellen.

Die Regierung von Iván Duque jedoch hält Gewerkschaft und Öffent-

FOTO: KNUT HENKEL



„Duque raus“: Auch der amtierende kolumbianische Präsident ist bei vielen unbeliebt; Kritiker werfen ihm vor, er betreibe die Übernahme wichtiger Institutionen des Rechtssystems.

lichkeit seit Monaten hin, konkrete Zusagen blieben aus. Parallel dazu nehmen Angriffe und Drohungen gegen Richter, Staatsanwälte und Ermittlungsbeamte beiderlei Geschlechts zu, klagt Otálvaro. Auch Politiker sind betroffen, wie die Morddrohungen gegen mehrere prominente Senatoren wie Iván Cepeda, seit langem der wohl wichtigste politische Gegenspieler von Uribe Vélez, belegen. Sie sind Ausdruck einer massiven Polarisierung innerhalb der kolumbianischen Gesellschaft, die immer weiter geschürt wird. Unter anderem von Uribe Vélez selbst, der die Richter als „Mafiosi“ bezeichnete. Zuspruch bekommt der einst unantastbare Politiker nicht nur von US-Präsident Donald Trump, sondern auch von seinem politischen Ziehsohn Iván Duque. Kolumbiens Präsident lässt kaum eine Chance aus, um seine Solidarität mit seinem Mentor zu demonstrieren. Die geht so weit, dass er alte Pläne des Ex-Präsidenten weiterverfolgt, um das Justizsystem zu verschlanken. Statt bisher drei unabhängigen Gerichtshöfen - Verfassungsgericht, Verwaltungsgericht und Strafgericht - soll Kolumbien laut den Reformplänen nur noch einen Obersten Gerichtshof behalten, wie etwa in den USA.

Das Ziel der Reformer sei jedoch nicht, die Rechtsprechung effizienter zu gestalten. „Es geht darum, die

Justiz unter Kontrolle zu bekommen“, kritisiert der ehemalige Richter Ivan Velásquez. Velásquez, bis 2019 Leiter der letztlich gescheiterten UN-Kommission gegen Straflosigkeit in Guatemala (CICIG; über Velásquez' Arbeit in Guatemala haben wir in der woxx 1403/04 berichtet), ist in Kolumbien als Anwalt tätig und engagiert sich für Reformkonzepte in der Justiz. Für ihn verfolgt die Regierung Duque eine Strategie der Übernahme zentraler Institutionen. Jüngstes Beispiel ist die Übernahme des Postens der Obersten Staatsanwaltschaft durch die ehemalige Justizministerin Margarita Cabello Blanco. „Sie steht für die Regierung, für den Uribismo, aber nicht für die Unabhängigkeit der Institution“, kritisiert der 65-jährige Jurist.

Seit 2006 ist Velásquez in Kolumbien populär. Gemeinsam mit seinem Team hatte er zahlreiche Politiker aus dem Umfeld des damaligen Präsidenten Álvaro Uribe Vélez wegen ihrer engen Verbindungen zu den Paramilitärs ins Gefängnis gebracht. Die als Parapolítica-Skandal in die Geschichtsbücher eingegangene Verhaftungswelle, die für rund sechzig Politiker hinter Gittern endete, war ein Desaster für Uribe Vélez. Die Unabhängigkeit der Justiz stellt für ihn und seine Partei daher ein Risiko dar. Ermittlungen und Aufklärung wie sie der Friedensvertrag mit der Gue-

rilla „Farc“ durch die „Sonderjustiz für den Frieden“ vorsieht, sind unerwünscht, die Implementierung des Friedensabkommens wird systematisch hintertrieben.

Eine direkte Folge dessen ist der Anstieg der Gewalt im Land: 232 Morde an Guerilleros hat die „Farc“ nach der Unterzeichnung des Friedensvertrages mit der Regierung bis zum Oktober 2020 registriert (siehe woxx 1587: „Revolutionäre unter Beschuss“). Noch erschreckender ist die Zahl der über 1.000 Morde an sozialen, politischen und Umwelt-Aktivistinnen im gleichen Zeitraum, die Nichtregierungsorganisationen wie „Somos Defensores“ registriert haben. Das „Institut der Studien für Entwicklung und Frieden“ (Indepaz) spricht von 79 Massakern, die im Verlauf des Jahres bis zum 5. Dezember verübt worden seien, womit Morde von drei oder mehr Personen zur gleichen Zeit und am selben Ort gemeint sind.

Das sind Fakten, die international immer wieder für Aufsehen sorgen. Gleichwohl hat die Regierung von Iván Duque bisher weder funktionierende Schutzmaßnahmen noch Konzepte zur Bekämpfung der mutmaßlich Verantwortlichen, oft Paramilitärs, vorgelegt. Ein wichtiger Grund hierfür sei deren mittlerweile nahezu landesweite Präsenz, so Fasol-Direktor Carlos Ojeda Sierra.

„Aus der Perspektive der Sicherheit ist Kolumbien komplett außer Kontrolle. Mitten in der Pandemie bauen die bewaffneten Akteure ihre Macht aus. In einigen Verwaltungsdistrikten des Landes herrscht offener Krieg“.

Immer wieder gerät dabei die Zivilbevölkerung zwischen die Fronten, und auch für die Justiz ist es kaum möglich, in den betroffenen Regionen zu arbeiten. Auch deshalb sei die Kampagne für die Unabhängigkeit der Justiz so wichtig, meint Mildrey Corrales Charry von der „Koordinationsstelle Kolumbien-Europa-USA“. Sie ist neben dem Menschenrechtsanwalt Uribe Muñoz eine Ansprechpartnerin der Kampagne und hofft auf diplomatischen Druck aus der EU. „Die Europäische Union könnte stärker auf die Umsetzung des Friedensabkommens mit der FARC drängen“, so die Menschenrechtsexpertin. Auch die eingangs erwähnte Studie zur Lage des Justizsystems soll den Druck hierzu erhöhen. An der wird derzeit fieberhaft in Bogotá gearbeitet.

Knut Henkel berichtet für die woxx aus Lateinamerika.



AGENDA

11/12 - 20/12/2020

film | theatre
concert | events

1610/20



Daddeln, zocken oder einfach nur spielen?

Für alle, die genug von Tetris haben, sorgt die woxx für Abwechslung an den langen Winterabenden im Lockdown. Wir stellen Videospiele für Neulinge und Profis vor, die für langen Spielspaß sorgen.

Wat ass lass S. 7

EXPO

Increvable ! p. 10

Avec « Time 0 » à Neimënster, Paul Kirps rappelle que le procédé Polaroid continue de faire les beaux jours de nombre d'artistes.

FILM

Stille Introspektion S. 15

„Sound of Metal“ ist eine packende Charakterstudie über einen Schlagzeuger, der mit seinem plötzlichen Hörverlust umzugehen lernen muss.

SERIE

Wunschkind S. 17

In der Mini-Serie „Eine Hochzeit mit Folgen“ treffen Alter, Unfruchtbarkeit und gleichgeschlechtliche Elternschaft auf pralle Babybäuche.

WAT ASS LASS | 11.12. - 20.12.

WAT
ASS
LASS

In einer Kleinstadt im ersten Corona-Lockdown bringen Nager und ein Lama den Alltag ihrer Protagonistin durcheinander - warum, das erzählen Louise Schaub und „Thea Korea & the Funny Parkings“ an diesem Freitag, dem 11. Dezember um 21h in der Lesung und Musikimprovisation im Tufa Livestream.

NEWS

Démocratie participative: Dudelange ville-pilote **p. 3**

REGARDS

Klimagesetz: Unrealistische Realpolitik **S. 4**

Taxe carbone: Petite bête deviendra grande **p. 6**

Fonds de compensation: Merci pour le moment ! **p. 8**

Sexualerziehung: Da geht noch mehr **S. 10**

Folk: Les couteaux suisses **p. 12**

Kolumbien: Gefährdete Justiz **S. 14**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Schlofzëmmerbléck **S. 4**

Erausgepickt **S. 5**

Willis Tipps **S. 6**

Videospiele **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 13**

Time 0 **p. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 14 - S. 17**

Sound of Metal **S. 15**

Eine Hochzeit mit Folgen **S. 17**

Coverfoto: Cottonbro/Pexels

FR, 11.12.

MUSEK

ONLINE **The Exterminating Angel**,
de et sous la direction de Thomas
Adès, Metropolitan Opera, 0h30.
www.metopera.org

ONLINE **Heather Maloney**,
singer-songwriter, 2h.
signaturesounds.com/homesessions

ONLINE **Esau's Misery**, Jazz,
Unterfahrt Jazz Club, 20h.
unterfahrt.de

ONLINE **Victor Kraus Group**, jazz,
Neimënster, 20h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu
youtube.com/user/abbayeneumunster/
videos

THEATER

ONLINE **Death Positive - States of
Emergency**, inszeniert von Yael Ronen,
Das Maxim Gorki Theater, 19h30.
www.gorki.de/de/gorki-stream
Die Aufzeichnung ist für 24h online.

KONTERBONT

ONLINE **EU-Talk: Les 20 ans de la
Charte des droits fondamentaux de**

l'Union européenne, avec François
Biltgen, Isabel Wiseler-Lima, Charles
Goerens et Ines Kurschat, 12h30.
[facebook.com/parlement.europeen.
luxembourg](https://facebook.com/parlement.europeen.luxembourg)
Inscription obligatoire.
woxx.eu/grechter

ONLINE **Un bureau à domicile sain et
écologique**, 15h30 (F), 18h30 (L).
Dans le cadre des
« Transition Days 2020 ».
transitiondays.lu
Inscription atelier à 15h30 (F) :
forms.gle/E86TfxKaxGpkThrc8
Inscription atelier à 18h30 (L) :
forms.gle/QZGsHFKck1dpNTd66

**Foodsharing Luxembourg
Distribution Day**,
centre culturel Am Duerf,
Junglinster, 18h. foodsharing.lu

ONLINE **Feminist International:
How to Change Everything**,
with Judith Butler, Susana Draper,
Verónica Gago and Ruth Wilson
Gilmore, moderated by Natalia
Brizuela, 21h.
facebook.com/events/377881283492152

ONLINE **Tufa Stream Factory:
Louise Schaub und „Thea Korea &
the Funny Parkings“**, Lesung plus
Musikimprovisation, 21h.
facebook.com/OK54buergerundfunk

WAT ASS LASS | 11.12. - 20.12.

SA, 12.12.

JUNIOR

Ee Cover fir „Däiwelsmusek“, Workshop am Kader vun der Ausstellung „L'homme gris“ (6-12 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. Aschreiwung erfuerderlech: klik@casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

ONLINE D'Pubertéit - wat eng Adventure! Mat der Nancy Holtgen, 18h. www.kannerschlass.lu Aschreiwung erfuerderlech: eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

ONLINE Porgy & Bess, de George Gershwin, sous la direction de David Robertson, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

ONLINE Aircheck : Heavy Petrol, blues rock, Kulturfabrik & Radio 100,7, 17h. Diffusion sur Radio 100,7.

ONLINE Berliner Philharmoniker, unter der Leitung von Andris Nelsons, mit Baiba Skride (Violine), Werke von Mahler und Strawinsky, Philharmonie Berlin, 19h. digitalconcerthall.com/de/live

ONLINE Pulsar Trio, Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

ONLINE Tufa Stream Factory Weihnachtsspecial: Heidi Köpp, von Klassik bis Pop, 21h. facebook.com/OK54Buergerfunk

KONTERBONT

ONLINE You Are Not Born a Parent, 10h. www.kannerschlass.lu Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

ERAUSGEPICKT Questo anonimato è sovversivo, atelier de broderie intercommunautaire itinérant, avec Ruben Montini, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h + 16h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire.

ONLINE Stephan Roiss: Triceratops, Lesung, Literaturhaus Stuttgart, 19h30. literaturhaus-stuttgart.de/programm.html

SO, 13.12.

JUNIOR

Papeterie festive, pour toute la famille, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire.

ONLINE Eng Geschicht vum Kleeschen, Figurentheaterhaus Poppespennchen, 15h30. facebook.com/Poppespennchen

ONLINE Tufa Stream Factory: Julias Plauschsofa, Weihnachtliche Unterhaltung für Kinder und die ganze Familie, 16h. facebook.com/OK54Buergerfunk

MUSEK

ONLINE The Rise and Fall of the City of Mahagonny, de Kurt Weill et Bertolt Brecht, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

ONLINE Berliner Philharmoniker, unter der Leitung von Andris Nelsons, mit Baiba Skride (Violine), Werke von Mahler und Strawinsky, Philharmonie Berlin, 11h. digitalconcerthall.com/de/live

ONLINE Magenta Hill - Edith Van Heuvel Quintet, jazz, Neimënster, 11h. www.neimenster.lu youtube.com/user/abbayeneumunster/videos

Theater und vergleichbare Veranstaltungsorte in Luxemburg sind zur Eindämmung der Corona-Pandemie vorerst bis zum 15. Januar geschlossen. Galerien und Museen bleiben geöffnet. Alle Kulturinstitutionen in Frankreich, Belgien und Deutschland bleiben bis auf weiteres geschlossen. Informieren Sie sich bei Interesse an Veranstaltungen und Ausstellungen in Luxemburg bitte im Vorfeld online oder über die angegebenen Telefonnummern über Programmänderungen und über zu beachtende Vorschriften.

Les théâtres et autres lieux culturels au Luxembourg sont fermés jusqu'au 15 janvier dans le cadre des mesures destinées à contenir la pandémie. Les galeries et les musées restent ouverts. Toutes les institutions culturelles en France, en Belgique et en Allemagne sont fermées jusqu'à nouvel ordre. Si vous êtes intéressé(e) par des événements ou des expositions au Luxembourg, n'oubliez pas de vous informer en ligne à l'avance sur les éventuels changements de programme ou les mesures sanitaires à respecter.

ONLINE 10 Jahre Weihnachtskonzerte der Berliner Philharmoniker, mit Sarah Willis (Horn), Philharmonie Berlin, 15h. digitalconcerthall.com/de/live

KONTERBONT

ERAUSGEPICKT Questo anonimato è sovversivo, atelier de broderie intercommunautaire itinérant, avec Ruben Montini, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h + 16h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire.

Une ville rejoint sa gare, visite guidée, départ : pl. de la Gare (siège CFL), *Luxembourg*, 14h30. Inscription obligatoire : servicedespublics@mnhn.etat.lu Org. Musée national d'histoire et d'art.

ONLINE iNaturalist: eng App fir Jeeër a Sammler vun Donnéeën, mam Sandra Cellina a Paul Braun, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 20h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreiwung erfuerderlech.

MUSEK

ONLINE The Ghosts of Versailles, de John Corigliano, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

KONTERBONT

ONLINE Lukas Bärfuss: Malinois, Lesung, Literaturhaus Stuttgart, 19h30. literaturhaus-stuttgart.de/programm.html

DI, 15.12.

KONFERENZ

ONLINE Making History Together: Public Participation in Museums, Université du Luxembourg, 9h. uni.lu/c2dh/news_events/making_history_together_public_participation_in_museums

MO, 14.12.

KONFERENZ

ONLINE Reality vs Fiction, stereotyped Images, Artificiality, Advertising, interview en ligne avec Clément Cogitore, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, 19h. mefamily.mudam.com



Open Pop : tous les mardis à 23h

Un programme éclectique, électrique, romantique, acoustique, métallique, jazzistique, exotique, symphonique, nostalgique, psychédélique, toxique, chic, italique, antiseptique, authentique, britannique, chaotique, aromatique, folklorique, celtique, poétique et sympa. Le mardi 15 décembre, Mario vous emmène « Dans les étoiles ».

EVENT



Auf der Vinyl-Platte „Schlofzëmmerbléck“ versammeln sich dreizehn luxemburgische Musiker*innen und geben musikalische Einblicke in ihre Lockdown-Erfahrungen.

SCHLOFZËMMERBLÉCK

Melodien des Lockdowns

Isabel Spigarelli

Die Unsichtbaren, eine Postbotin und Existenzkrisen: Die Musiksammlung „Schlofzëmmerbléck“ des Radio 100,7 spiegelt den ersten Lockdown aus der Sicht luxemburgischer Musiker*innen. Das Projekt entpuppt sich als zeitlose Hommage an Luxemburgs Musikszene.

Die Jahresrückblicke werden 2020 vermutlich einseitig ausfallen: Corona hier, Corona da, Corona überall. Die Kulturbranche zog dieses Jahr, neben anderen Sektoren, den Kürzeren. Kinos, Theater, Konzert- und Veranstaltungshallen blieben beim ersten Lockdown im März geschlossen und wurden auch bei der zweiten Welle zu Virusschleudern erklärt. Für Kulturschaffende ein Grund, den Kopf in den Sand zu stecken? Vielleicht, aber die Szene zeigte sich auf mehreren Wegen kreativ. Einer davon führte zum Projekt „Schlofzëmmerbléck“ des Radio 100,7, der einen etwas anderen Blick auf 2020 ermöglicht: Yves Steichen, Leiter der Musikredaktion, und Romain Butti, Leiter der Kommunikationsabteilung, luden 13 luxemburgische Musiker*innen ein, ihre Erfahrungen während des ersten Lockdowns musikalisch zu interpretieren.

„Nous voulions réunir au moins quelques-uns des artistes dont on parle le plus au Luxembourg en 2020, et les aider à créer un aperçu de la production musicale au Luxembourg au moment du confinement“, schreiben die Initiatoren des Projekts in ihrer Pressemitteilung zur Veröffentlichung der Vinylplatte am 3. Dezember. Wer den Hintergrund zur Platte kennt, erwartet entweder eskapistische Stücke oder musikalische Endzeitstimmung. Nichts von beidem tritt ein, auch wenn die einen oder anderen Musiker*innen leisere Töne anschlagen. Neben Künstler*innen wie Francis of Delirium oder Claire Parsons, sind unter anderem auch Edsun, C'est Karma und Maz vertreten.

Edsun setzt sich nach eigener Aussage in „Until Tomorrow“ mit der Situation der Menschen auseinander, die in der Krise vergessen werden: Obdachlose, Geflüchtete und Minderheiten jeglicher Art. Stilistisch bleibt Edsun sich treu und verpackt seine Mitteilung in einprägsame RnB- sowie Elektro-Beats.

Die Musikerin C'est Karma hat eine Hommage an ihre Postbotin geschrieben, wie sie in einem Blogbeitrag zu ihrer neuen EP

„Farbfilm“ verrät. Für sie kam das Projekt von 100,7 gerade recht: Sie kämpfte, so steht es auf ihrem Blog, mit einer Schreibblockade als die Anfrage des Radiosenders eintrudelte. C'est Karma raffte sich auf und suchte Inspiration im Alltagsgeschehen. Die Wahl fiel auf ihre Postbotin, die täglich an ihrem Fenster vorbeizog. Um Briefmarken oder zerkrumelte Umschläge geht es in dem Song aber nicht. Wie so oft führt die Musikerin ihre Zuhörer*innen mit ihren Texten auf eine völlig andere Spur und ermöglicht so individuelle Interpretationen ihrer atmosphärischen Songs. Oder wer denkt bei der Textzeile „You like to peel an orange“ spontan an Briefträger*innen?

Maz fällt mit „What Is the Meaning?“ hingegen mit der Tür ins Haus. Der Rapper erkennt in der Krise den Moment, Gesellschaftsstrukturen und die eigene Lebensweise zu hinterfragen. Er vermutet hinter der sanitären Krise einen Fingerzeig, eine Warnung für das, was der Menschheit bevorsteht, wenn sie die Umwelt und sich selbst weiterhin zerstört. „What are we becoming?“, fragt er in seinem Song. Ein bewegendes Lied mit dem Maz unterstreicht, dass

Hip-Hop und Gesellschaftskritik eng miteinander verwoben sind und die luxemburgische Szene mit ihm einen vielversprechenden Rapper am Start hat.

Allgemein zeigt „Schlofzëmmerbléck“, wie viel Talent Luxemburg musikalisch zu bieten hat – und das auf alle Genres verteilt. Die Singer-Songwriterin Claudine Muno verzaubert mit ihrem Folk-Song „Pink Revolver“. Der Jazzkomponist Pascal Schumacher und der deutsche Trompeter Sebastian Studnitzky erweisen dem Albumtitel mit ihrem ruhigen Jazzstück „Closer“ alle Ehre – das Stück berührt und stiftet Intimität. Die Platte „Schlofzëmmerbléck“ ist trotz ihrer Entstehungsgeschichte keine Momentaufnahme. Sie erweist sich als zeitlose und kostbare Musiksammlung.

Ab sofort in limitierter Auflage als Vinylplatte und als Download auf der Plattform Bandcamp erhältlich sowie seit März unter anderem auf Spotify streambar.

WAT ASS LASS | 11.12. - 20.12. / ERAUSGEPICKT

ONLINE Klassismus und Rassismus zusammengedacht, mit Houssam Hamade, 18h. facebook.com/fakeunikoein

D'Lëtzebuerger Verdeelegungspolitik, mam Romain Hilgert, Casino de Bonnevoie, *Luxembourg*, 19h. Aschreiwung erfuerderlech: fsplux@posteo.lu
Org. Friddens- a Solidaritéitsplattform Lëtzebuerg.

ONLINE Querdenker oder autoritäre Revolte? Proteste in der Pandemie, mit Priska Daphi und Volker Weiß, 19h. facebook.com/IDZJena
Einschreibung erforderlich.

MUSEK

ONLINE Samson et Dalila, de Camille Saint-Saëns, sous la direction de Mark Elder, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

ONLINE Ark Noir, Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : billet de 10 francs à l'effigie de Paul Eyschen (1940), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30 (GB). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

ONLINE Daniel Schreiber, Guillaume Paoli: Authentisch ausgedacht! Literaturhaus Stuttgart, 19h30. literaturhaus-stuttgart.de/programm.html

ONLINE Foodsharing Luxembourg Online Information Evening, 18h. foodsharing.lu

MI, 16.12.

JUNIOR

ONLINE Atelier bilingue interactif en ligne, (> 2 ans), Ilétaitunefois asbl, 16h30. facebook.com/iletaitunefois.asbl

KONFERENZ

ONLINE Stadt, pass' dich an! Klimawandel und Stadtentwicklung, mit Wolfgang Dickhaut, Cellule nationale d'information pour la politique Urbaine - CIPU, 16h. facebook.com/CIPUlux

MUSEK

ONLINE Lohengrin, de Richard Wagner, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

THEATER

ONLINE Schwarzer Block, von Kevin Rittberger, inszeniert von Sebastian Nübling, Das Maxim Gorki Theater,



Questo anonimato è sovversivo

L'artiste italien Ruben Montini a entamé en 2016 ce projet d'envergure. Il consiste en une vaste pièce de tissu arborant des **broderies**, fruit d'un travail collectif entre personnes vivant dans l'Union Européenne. L'étape luxembourgeoise de ce weekend invite tous et toutes à participer avec une liberté totale. Unique demande de la part de l'artiste : que le dernier fil reste lâche, afin que l'œuvre puisse continuer à évoluer au gré des escales restantes. Ce travail collaboratif transnational s'efforce de mettre

en lumière les idées de coopération, de collaboration et de « travail à distance, mais ensemble » afin d'atteindre un objectif précis. Une fois terminé, ce gigantesque drap racontera en effet l'histoire des différentes personnes qui se seront rencontrées – au sens métaphorique – à sa surface, et qui auront éprouvé un même sentiment de partage et d'union à travers la réalisation d'une œuvre commune. La broderie est ici prétexte à créer quelque chose de plus grand et d'apparemment intangible : un sentiment de communauté qui dépasse les frontières. **Aucune connaissance spécifique n'est nécessaire, et les outils sont fournis par le Casino Luxembourg.** Le public pourra choisir le jour de sa participation, soit ce samedi 12 ou ce dimanche 13 décembre, aux créneaux horaires suivants : 14h - 16h et 16h - 18h.

Inscription souhaitée : visites@casino-luxembourg.lu
Plus d'informations : www.casino-luxembourg.lu

19h30. www.gorki.de/de/gorki-stream

KONTERBONT

ONLINE Living with Machines: Digital Perspectives on the Industrial Revolution, with Kasper Beelen, Université du Luxembourg, 14h. uni.lu/c2dh/news_events/living_with_machines_digital_perspectives_on_the_industrial_revolution

ONLINE On ne naît pas parents, 18h. www.kannerschlass.lu
Inscription obligatoire : elterschoul@kannerschlass.lu

DO, 17.12.

KONFERENZ

ONLINE When Will an Algorithm Identify a Sleeping Lion as an Emblem of a Vigilant Ruler? With Hans Brandhorst, Université du Luxembourg, 14h. uni.lu/c2dh/news_events/when_will_an_algorithm_identify_a_sleeping_lion_as_an_emblem_of_a_vigilant_ruler

ONLINE Onyeka Igwe and Ariella Aïsha Azoulay, talk, 19h. facebook.com/KWInstituteForContemporaryArt

MUSEK

ONLINE Les Troyens, d'Hector Berlioz, sous la direction de Fabio Luisi, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

KONTERBONT

ONLINE Danse partagée, workshop with choreographer Yasmine Hugonnet, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 12h + 13h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Registration requested: visites@mudam.com

Renc'Art - œuvre du mois : billet de 10 francs à l'effigie de Paul Eyschen (1940), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (GB). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Die Kulturfabrik und Radio 100,7 laden am 19. Dezember um 17 Uhr zum Konzert: Great Mountain Fire spielt Indie und Pop. Das Konzert wird auf 100,7 übertragen.



WELTMUSEK

Willis Tipps



Afro-brasilianisches Debut

Ein Ergebnis des portugiesischen Kolonialismus ist die klangliche Verwandtschaft der aktuellen Musiken der heute unabhängigen Länder. Das Debutalbum der Gruppe **Ayom** zeigt sehr schön, wie nah sich die Stile Brasiliens, Angolas und der Kapverden sind. Die Sängerin und Perkussionistin Jabu Morales stammt aus Minas Gerais in Brasilien und ging nach Barcelona, wo sie auf gleichgesinnte Musiker traf. Das dort gegründete Ensemble nennt sich nach der Orisha-Göttin der Trommel Ayom. Der Orisha-Glaube stammt aus Westafrika und hat auch in Brasilien seine Anhänger*innen. Der Name der Gruppe ist Programm. Auf der CD werden die afrikanischen Elemente brasilianischer Musik ausgelotet. Jabu Morales singt in verschiedenen Sprachen, mischt unterschiedliche lusophone Musikformen und der italienische Akkordeonist Alberto Becucci fügt noch einen Schuss Mittelmeer hinzu. Das ist eine ganz erfrischende Kombination, die keineswegs eklektisch wirkt, denn das Samba-Feeling ist allgegenwärtig. Tolle Rhythmen und eine überzeugende Stimme! *Ayom - Ayom - Amplifica/Flowfish Records*



Starkes von den Kapverden

Die kapverdische Sängerin **Elida Almeida** ist eine ganz fleißige. In gerade einmal fünf Jahren hat sie nun schon ihre vierte CD fertiggestellt und zudem vorher einige Singles veröffentlicht. Wenn man das aktuelle Album **Gerasonobu** mit ihren Anfängen vergleicht - die erste Platte hat sie 2014 im Alter von 21 Jahren aufgenommen -, fällt auf, wie sehr sie sich entwickelt hat. Ihr Repertoire ist vielfältiger und ihre Stimme gereift. Das neue Album zeigt alles, was man von moderner kapverdischer Musik erwarten darf. Das Spektrum reicht von überzeugendem, melancholischem Morna bis zu mitreißendem Funaná und kongolesischen Soukous gibt es auch. In den Arrangements findet man Bläser und ein dezentes Jazzpiano verleiht vielen Stücken einen schönen Swing. Das Vorgängeralbum Kebrada war schon beachtlich, aber Gerasonobu ist noch besser und abwechslungsreicher. Eine ganz souveräne Sängerin mit einer Platte, die Freude macht! Eine reife Leistung! *Elida Almeida - Gerasonobu - Lusafrika*



Pakistanischer Tiefgang

Das experimentelle Glitterbeat-Label gönnt sich auch die ganz feine Serie „Hidden Musics“ mit traditionellen Platten, die vom renommierten Produzenten Ian Brennan unter Field-Recording-Bedingungen aufgenommen wurden. Die neueste Veröffentlichung aus dieser Reihe ist eine CD von **Ustad Saami** aus Pakistan, von dem bereits vor einem Jahr eine CD erschienen ist. Die zweite Platte trägt den Titel „**Pakistan Is for the Peaceful**“. Schon lange bekannt ist der Qawwali, die Musik der Sufis aus Pakistan, deren berühmtester Vertreter Nusrat Fateh Ali Khan war. Der Vorläufer des Qawwali ist der Surti und Ustad Saami ist der letzte lebende große Sänger dieser 800 Jahre alten Tradition. Das Album beinhaltet zwei jeweils rund 20-minütige Stücke und ein kürzeres. Die instrumentelle Basis, auf der der 76-jährige Meister seine Gesangkunst entfaltet, bereiten vier seiner Söhne mit Harmonium, Tambura und Perkussion. Auch wenn man den religiösen Hintergrund nicht teilt, wird man von der intensiven, meditativen Stimme Ustad Saamis gefangen genommen. Diese Platte zieht die Hörer*innen in musikalische Sphären, die es in dieser Tiefgründigkeit in Westeuropa nicht gegeben hat. Das ist ein Meisterwerk! *Ustad Saami - Pakistan Is for the Peaceful - Glitterbeat*

Transglobal
World Music Chart



Dezember - Top 5

1. Kronos Quartet · Long Time Passing: Kronos Quartet & Friends Celebrate Pete Seeger · Smithsonian Folkways Recordings (USA)
2. The Rheingans Sisters · Receiver · Bendigedig (UK)
3. Afel Bocoum · Lindé · World Circuit (Mali)
4. Xabier Díaz & Adufeiras de Salitre · As Catedrais Silenciadas · Músicas de Salitre (Spanien)
5. Bantu · Everybody Get Agenda · Soledad Productions (Nigeria)

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu
(Willi Klopptek)

WAT ASS LASS | 11.12. - 20.12.

FR, 18.12.

MUSEK

ONLINE Francesca da Rimini, de Riccardo Zandonai, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

ONLINE Monaco Swing Ensemble, Gypsy Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

THEATER

ONLINE Schwarzer Block, von Kevin Rittberger, inszeniert von Sebastian Nübling, Das Maxim Gorki Theater, 19h30. www.gorki.de/de/gorki-stream

KONTERBONT

Foodsharing Luxembourg Distribution Day, centre culturel Am Duerf, Junglinster, 18h. foodsharing.lu

ONLINE Aslı Erdogan: Haus aus Stein, Lesung, Literaturhaus Stuttgart, 19h30. literaturhaus-stuttgart.de/programm.html

SA, 19.12.

JUNIOR

Vullen zeechnen, (11-15 Joer), Biodiversum, Remerschen, 13h30. Aschreibung erforderlich: www.science-club.lu
Org. Musée national d'histoire naturelle.

Liichtspillereien, atelier créatif dans le cadre de l'exposition « Unified Glare Rating » (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

ONLINE Atelier interactif en ligne : 25 ans Lëtzebuerg patrimoine mondial, (> 3 ans), Ilétaitunefois asbl, 16h30. facebook.com/iletaitunefois.asbl

MUSEK

ONLINE Boris Godunov, de Modeste Moussorgski, sous la direction de Valery Gergiev, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

ONLINE Aircheck : Great Mountain Fire, pop indie, Kulturfabrik & Radio 100,7, 17h. Diffusion sur Radio 100,7.

ONLINE Berliner Philharmoniker, unter der Leitung von Iván Fischer, Werke von Dvorák, Glinka und Liszt, Philharmonie Berlin, 19h. digitalconcerthall.com/de/live

ONLINE Jenny Evans, Christmas Songs, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

KONTERBONT

ONLINE Et gëtt een net als Eltere gebuer, 10h. Aschreibung erforderlich: eltereschoul@kannerschlass.lu
kannerschlass.lu/fr/nos-services/eltereschoul/agenda

Je sens l'art - l'art communiqué avec moi, visite-débat, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 18h (F). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

SO, 20.12.

JUNIOR

Il était une fois dans le Park Dräi Eechelen..., contes pour enfants illustrés par les œuvres exposées dans le parc (3-5 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h (F). Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : workshop@mudam.lu ou tél. 45 37 85-531.

ONLINE Tufa Stream Factory: Julius Plauschsofa, Weihnachtliche Unterhaltung für Kinder und die ganze Familie, 16h. facebook.com/OK54Buergerfunk

MUSEK

ONLINE Nabucco, de Giuseppe Verdi, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

KONTERBONT

ONLINE Fl(t)i-ttchen lesen, der feministische Lesekreis im Internet, Makroscope, 14h30. facebook.com/makroscope

GAMES

VIDEOSPIELE

Games für lange Abende

Joël Adami

Um den Lockdown-Blues etwas zu verringern, hat die woxx einige Videospiel-Empfehlungen zusammengetragen. Passend zur düsteren Jahreszeit spielt der Tod eine größere Rolle.

Egal, ob Sie lieber alleine oder gemeinsam zocken: Bei dieser Auswahl von Games ist für jede*n etwas dabei. Wir haben versucht, keine allzu teuren Mainstreamtitel vorzuschlagen, sondern uns nach kreativen Perlen, die auch schon mal Genrekonventionen auf den Kopf stellen, umgesehen. Die meisten Spiele werden auf mehreren Plattformen zum Verkauf angeboten. Die woxx empfiehlt, wo es möglich ist, auf itch.io zurückzugreifen – dort erhalten die Entwickler*innen nämlich den größten Anteil am Verkaufspreis.



Dorfromantik

Auf den ersten Blick scheint es sich bei Dorfromantik um eine virtuelle Version des bekannten Brettspiels Die Siedler von Catan zu handeln. Die Spieler*innen legen sechseckige Kärtchen und bauen so nach und nach eine rurale Landschaft. Zur Auswahl stehen Wiesen, Felder, Flüsse, Eisenbahnstrecken, Wälder, Dörfer und Kombinationen aus diesen Elementen. Allerdings geht es bei Dorfromantik vor allem um Entspannung und Kreativität. Große Ziele oder gar den Aufbau einer Industrie werden hier nicht verfolgt: Wie man die Welt aufbaut und verbindet, entscheidet man als Spieler*in beinahe komplett selbst. Einige Aufgaben werden dennoch gestellt, etwa Wälder bestimmter Größen. Dorfromantik befindet sich noch in der Entwicklung, im Moment

ist es lediglich möglich, eine kostenlose Demo zu spielen. Die Vollversion ist für die erste Jahreshälfte 2021 geplant, und jetzt schon ein starker Kandidat, das spannendste Spiel des nächsten Jahres zu werden.

Kostenlos auf itch.io, demnächst auf Steam



Hades

Zagreus, der Sohn des Totengottes Hades, will aus der Unterwelt entfliehen. Ein schier unmögliches Unterfangen, wie den Spieler*innen mit aller Deutlichkeit gezeigt wird. Gerade am Anfang ist Hades enorm schwer und jeder Versuch, den Tartaros, den Asphodeliengrund und letztendlich das Elysion zu durchqueren, gestaltet sich als Herkulesaufgabe. Doch die Gött*innen des Olympos helfen ihrem Verwandten, wodurch sich das Kämpfen mit diversen Monstrositäten der griechischen Mythologie nach und nach einfacher gestaltet. Wer trotzdem frustriert wird, kann den Gott-Modus einschalten, der Zagreus mit jedem gescheiterten Versuch stärker macht. Hades beeindruckt mit einer erstaunlich tiefgreifenden Story, liebevoll gestalteten Charakteren und einer nie langweilig werdenden Spielewelt. Sowohl Anfänger*innen als auch Profis haben – nach etwas Eingewöhnungszeit – durch die vielfältigen Schwierigkeitsgrade ihren Spaß.

21 €, auf Steam, Epic Games und für die Nintendo Switch



Death and Taxes

Als frisch „geborener“ Grim Reaper beginnen die Spieler*innen ihren ersten Arbeitstag. Doch nichts mit Sense schwingen, hier muss ein stinknormaler Bürojob erledigt werden. Der kleine, aber feine Unterschied zu anderen Sesselpupser*innen besteht darin, dass in „Death and Taxes“ über das Schicksal unzähliger Menschen entschieden werden muss. Wer soll sterben, wer hat eine zweite Chance verdient – und welche Auswirkungen hat das auf die Menschheit als Ganzes? Viele Entscheidungen sind schwierige moralische Dilemmata, werden jedoch durch viele Dialogszenen mit abwechslungsreichen Charakteren der Unterwelt aufgelockert. Obwohl die Story in wenigen Stunden durchgespielt ist, gibt es verschiedene Enden und damit Wiederspielwert. *12 €, auf Steam, itch.io und für die Nintendo Switch*



Among Us

Among Us ist einer der Überraschungshits im Videospieljahr 2020 und wurde eigentlich bereits 2018 veröffentlicht. Das Spielprinzip ist einfach: Die Spieler*innen übernehmen die Aufgaben einer Raumschiffcrew und müssen mondäne Routineaufgaben wie Reparaturen oder Kalibrieren von Instrumenten erledigen. Doch unter ihnen befindet sich ein oder mehrere „Imposter“, die das Raumschiff sabotieren oder gar andere Astronaut*innen um-

bringen. Sobald eine Leiche gefunden wurde, kann die Crew entscheiden, eine Person „über die Planke“ – bzw. durch die Luftschleuse – gehen zu lassen. Alle Spieler*innen, unter ihnen natürlich auch der oder die Imposter, diskutieren diese Entscheidung mittels Voicechat. Nervenaufreibend, spannend und gezwungenermaßen sozial ist Among Us das richtige Spiel für den Lockdown. Wer die Gesellschaftsspiele Werwolf oder Mafia vermisst, findet in Among Us das digitale Pendant. *4 Euro auf Steam, itch.io, auch für iOS und Android.*



Wilmot's Warehouse

In diesem Puzzlespiel schlüpft man in die Rolle von Wilmot, einem freundlichen Quadrat, das in einem Lagerhaus arbeitet. Ziel ist es, mit ständig neuen Lieferungen unterschiedlicher Waren umzugehen. Während einer kurzen Phase hat man Zeit, das Lagerhaus zu organisieren, später müssen bestimmte Waren, alle durch mit Piktogrammen versehene Quader dargestellt, an die Warenausgabe ausgeliefert werden. Das klingt erst einmal simpel, wird mit jedem Level jedoch schwieriger. Ist zu viel Chaos im Warenhaus, wird das Manövrieren kompliziert oder die richtigen Quader sind unauffindbar. Obwohl Wilmot's Warehouse mitunter sehr stressig ist, ist der Spielspaß und das damit verbundene Erfolgserlebnis groß. Bei der Ordnung der Waren haben die Spieler*innen größtmögliche Freiheit: Welche Symbole wo liegen, kann man selbst entscheiden, sodass man sich nur über sich selbst ärgern kann, wenn man den einen benötigten Quader nicht rechtzeitig findet. *12,50 Euro, auf itch.io, Steam, Epic Games und für die Nintendo Switch. 5 Euro für iOS.*

EXPO

EXPO



« Sightlines » n'est pas seulement le titre d'un livre qui présente une rétrospective sur l'art d'Armand Strainchamps : c'est aussi le nom de son exposition à la galerie Indépendance. Les peintures sont à voir jusqu'au 12 février 2021.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire

(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Berdorf**Annick Mersch, Pascale Seil et Ann Vinck**

bijoux, soufflage de verre et gravures, atelier de soufflage de verre Pascale Seil (42, rte d'Echternach. Tél. 79 95 95), *jusqu'au 23.12, ma. - di. 14h - 18h.*

Bofferdange**Marché de Noël virtuel**

ONLINE Hobbykënschtler Lëtzebuerg asbl, hobbykl.lu, *jusqu'au 25.12.*

Capellen**Chantal Maquet, Diane Jodes & Ben Goerens**

LAST CHANCE peintures, collages et sculptures, galerie Op der Cap (70, rte d'Arlon), *jusqu'au 13.12, ve. - di. 15h - 19h.*

Clervaux**Evgenia Arbugaeva : Mammoth Hunters**

photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 22.10.2021, en permanence.*

Gilles Coulon : White Night

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 9.4.2021, en permanence.*

Hans-Christian Schink : 1h

photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 26.3.2021, en permanence.*

Jeroen Hofman : Zeeland

photographies, Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 16.8.2021, en permanence.*

Paolo Verzone : Arctic Zero

photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 24.9.2021, en permanence.*

Diekirch**Mercedes-Benz au Luxembourg**

Conservatoire national de véhicules historiques (20-22, rue de Stavelot. Tél. 26 80 04 68), *jusqu'au 15.5.2021, ma. - di. 10h - 18h.*

La palette

œuvres de membres de l'association artistique, maison de la culture

EXPO

(13, rue du Curé), jusqu'au 3.1.2021, ma. - di. 10h - 18h.

Differdange

Luck

salon international de la caricature et du cartoon, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), jusqu'au 9.1.2021, lu. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

Arny Schmit: Die hängenden Gärten

LAST CHANCE Malerei, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), bis zum 13.12., Fr. - So. 15h - 19h.

Marc Buchy : Avoir désordre

LAST CHANCE peintures, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 13.12, ve. - di. 15h - 19h.

Ressortissants d'un empire en miettes

Centre de documentation sur les migrations humaines (gare de Dudelange-Usines. Tél. 51 69 85-1), jusqu'au 18.2.2021, je. - di. 15h - 18h.

« L'exposition permet - grâce à une documentation très riche et un vrai sens de la narration - de suivre les traces d'exilé-e-s russes au Luxembourg en quête de foyer et d'identité. » (Vincent Boucheron)

Esch

Franz Ruf

peintures, galerie Schlossgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 5 47 38-3408), jusqu'au 19.12, ma. - sa. 14h - 18h.

Schaufenster 1

mit Werken von Alfredo Barsuglia, Martine Feipel & Jean Bechameil und Ryvage, Korschthal (29-33, bd Prince Henri), bis zum 15.1.2021, durchgehend.

woxx.eu/khal

Eupen (B)

Aline Bouvy: Pup - Die Kabarett Version

Skulpturen und Installationen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 31.1.2021, Di. - So. 13h - 18h,

Anmeldung erforderlich: telefonisch oder info@ikob.be

Francis Schmetz: ... nehme den Staub aus meinem Munde ...

Skulpturen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 31.1.2021, Di. - So. 13h - 18h, Anmeldung erforderlich: telefonisch oder info@ikob.be

Unter gewissen Umständen. Die Neuzugänge der Ikob-Sammlung und Gäste

mit Werken von unter anderen Aline Bouvy, André Butzer und Francis Schmetz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 31.1.2021, Di. - So. 13h - 18h, Anmeldung erforderlich: telefonisch oder info@ikob.be

Luxembourg

75 ans Œuvre nationale de secours grande-duchesse Charlotte - une histoire de solidarité

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit. Tél. 24 78 66 60), jusqu'au 24.4.2021, lu. - ve. 8h - 16h.

Armand Strainchamps : Sightlines

peintures, galerie Indépendance (69, rte d'Esch. Tél. 45 90 29 83), jusqu'au 12.2.2021, lu. - ve. 8h - 18h.

Arnaud Eubelen : Unified Glare Rating

NEW sculptures, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 19.12 au 21.2.2021, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

Vernissage le ve. 18.12 à 18h.

Bert Theis : Pays Sages 1991

collages et dessins, Chambre de commerce (7, rue Alcide de Gasperi), jusqu'au 21.1.2021, lu. - ve. 8h - 17h30.

Beyond the Medici

collection de la famille Haukohl, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 21.2.2021, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite virtuelle : mnha.lu/fr/expositions/beyond-the-medici

Cabrita/Cerith Wyn Evans

NEW installation et sculpture, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 5.4.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Visite en famille le sa. 19.12 à 10h (GB), inscription obligatoire. « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

Charles Kohl (1929-2016)

dessins et sculptures, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 14.3.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) + di. 15h (L). Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=LHuwdapvPpQ

« Une continuité de thème qui se matérialise dans des techniques multiples, donnant à la visite une note bienvenue de diversité. » (ft)

Charlotte Posenenske : Work in Progress

installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 10.1.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Visite en famille le sa. 19.12 à 10h (GB), inscription obligatoire. « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

De mains de maîtres

œuvres entre autres de Martin Dieterle, Camille Jacobs et Marianne Steinmetzer, Pop-up (33, Grand-Rue), jusqu'au 20.12, ve. 14h - 18h, sa 11h - 18h + di. 14h - 18h.

Dietmar Brix, Thierry Bruet et Jan Kaláb : Parallèle

LAST CHANCE peintures, Cultureinside gallery (8, rue Notre-Dame. Tél. 26 20 09 60), jusqu'au 12.12, ve. 14h30 - 18h, sa. 11h - 17h30.



Les gravures et les sculptures de Jens W. Beyrich se composent de différents segments dont les couleurs diffèrent. On pourra les contempler dans « Hypersymmetrics », jusqu'au 16 janvier 2021 à la galerie Nosbaum Reding.

EXPOTIPP

NUNO LUCAS DA COSTA



PHOTOGRAPHIE

Rétro mais contemporain

Nuno Lucas da Costa

Avec « Time 0 », Paul Kirps dévoile une nouvelle facette de sa veine artistique : celle de la photographie sous la lentille d'un bon vieux Polaroid.

Plutôt connu pour ses peintures murales à l'École européenne et à la Commission européenne au Luxembourg, Paul Kirps se livre à un nouvel exercice à Neimënster et présente toute une série de photos prises ces deux dernières années à New York, Barcelone, Lisbonne, Palma de Majorque, Arlon, Bruxelles et certaines villes du Luxembourg, dont la capitale, avec un ancestral Polaroid SX70. Ici, pas de paysages ou de portraits, mais des espaces souterrains, des zones industrielles, des chantiers, des parcs d'attractions, des dépôts, des toits d'immeubles ou encore le quartier de Kirchberg lors du confinement. On notera les photos consacrées à la ville qui ne dort jamais (un peu plus en ce moment) : ici, pas de Times Square ou d'Empire State Building, mais des angles de gratte-ciel et le reflet de ces derniers dans d'autres immeubles vitrés,

ou encore des buildings en pleine construction.

Le visiteur et la visiteuse seront rendus quelque peu perplexes par cette approche, mais ressentiront de l'envoûtement au fur et à mesure que les photos se succèdent. Les clichés de Paul Kirps ne se veulent pas sexy ; au contraire, ils s'attardent plutôt sur l'envers du décor d'un espace, mettant en évidence ses coulisses tout en lui ajoutant un univers parallèle. L'insignifiant a désormais une âme, et l'on regardera une simple poubelle publique de manière différente. Avec « Time 0 », nous sommes de retour à la photographie puriste sans les actuelles retouches omniprésentes. Nous sommes aussi face à cette lumière et résolution d'image très propres au Polaroid, qui, déclinées par l'artiste luxembourgeois, exhalent des ambiances très lynchiennes et toute une dramaturgie du mystère. D'ailleurs, David Lynch est lui-même un fervent admirateur du Polaroid SX70.

Le parcours de l'expo se clôt avec trois panneaux, comportant chacun

une série de 16 photos au format original. Curieusement, les sujets sont les mêmes, mais sans doute n'auraient-ils pas eu le même impact si l'on n'avait pas bénéficié d'une contextualisation grâce aux panneaux avec des formats de plus grande taille au début de l'expo. Pour résumer, le contenu est le même, mais la forme différente. Sans doute une invitation à regarder désormais les photos prises avec un Polaroid d'un autre œil, et surtout plus respectueusement. Petit bémol cependant, et cela concerne la totalité de l'expo, on aurait voulu les panneaux sous-titrés afin de mieux déceler et catégoriser la rétine de Paul Kirps dans cette nouvelle voie artistique. Sachant cependant que le minimalisme est une des spécificités de l'artiste luxembourgeois, dont les œuvres se retrouvent dans les collections du MOMA de New York, du Museum für Gestaltung à Zurich et du Mudam au Luxembourg.

Néanmoins, l'expo a cette capacité de nous plonger simultanément dans plusieurs espaces du globe et de nous remémorer l'histoire du Polaroid.

Baby-boomers, générations X, xéniale ou milléniale, etc., toutes et tous y trouveront leur compte. « Time 0 » s'avère ainsi un hommage à cet appareil collector que les moins et plus de 40 ans peuvent parfaitement connaître. Dans les allées du cloître Lucien Wercollier de l'abbaye de Neumünster, la visite se révèle ainsi un pèlerinage. Et après l'expo, beaucoup s'investiront sûrement dans une véritable chasse au trésor à la maison, à la recherche de cet appareil singulier d'une autre ère, « à la recherche du temps perdu ».

À Neimënster, jusqu'au 31 janvier 2021.

EXPO

Finalistes du Luxembourg Art Prize 2020

Pinacothèque (7, rue Michel Rodange), jusqu'au 13.3.2021, ma. - sa. 14h - 18h.

From Dark to Light

mystérieuses gemmes et pierres précieuses, Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 6.6.2021, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée ce di. 13.12 à 11h (F), inscription obligatoire.
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=bsYXiX7PcGn

Giulia Cenci

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visite en famille le sa. 19.12 à 10h (GB), inscription obligatoire.
« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.
« Creative Lunch : Fragmentations », atelier pour adultes ce ve. 11.12 à 12h30, inscription obligatoire.

Jean-Charles Blais et Leiko Ikemura

peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 9.1.2021, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Jens W. Beyrich : Hypersymmetrics

sculptures et gravures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 16.1.2021, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Johannes Nielsen

ONLINE sculptures, galerie d'art Xun, xunartgallery.com/collection-exploration/johannes-nielsen-online-exhibition, jusqu'au 31.12, en permanence.

Julie Wagener : Pillars of the Earth

art du vitrail, en collaboration avec Elora de Pape, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 17.1.2021, en permanence.

João Jacinto : Nódos

NEW peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 3.3.2021, lu. - ve. 9h - 17h30.

Jörg Döring & Jörg W. Schirmer

peintures et sculptures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 31.12, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

LU 82.1.2_296

stöbern Sie im Stadtarchiv, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), bis zum 27.6.2021, Di., Mi., Fr., - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen am So. 13.12. (D/L) und 20.12. (F) um 14h.
Virtuelle Führung: citymuseum.lu/exhibition/fouillez-les-archives-de-la-ville-de-luxembourg

L'artiste portugais João Jacinto montre ses peintures au Centre culturel portugais - Camões. L'exposition « Nódos » y sera présente jusqu'au 3 mars.

**La gravure dans tous ses états**

Contemporary Printmaking in Luxembourg, œuvres entre autres de Danielle Grosbusch, Franz Ruf et Anenele Walch, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim), jusqu'au 9.1.2021, me. - sa. 11h - 18h.

Leap20. The Luxembourg Encouragement for Artists Prize

LAST CHANCE Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 13.12, ve. - di. 15h - 19h.

Leonor Antunes : Vides, intervalles et jonctions

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 5.4.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visite en famille le sa. 19.12 à 10h (GB),

inscription obligatoire.

« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

« Même si le visiteur et la visiteuse resteront un peu sur leur faim en raison de l'espace réduit, il leur sera impossible d'être indifférents à ce mélange d'ingéniosité et de créativité dans un espace unique, sans doute le plus noble du musée. »
(Nuno Lucas da Costa)

Les 25 ans de la collection Mudam

sélection d'une quarantaine d'œuvres, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 2.1.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visite en famille le sa. 19.12 à 10h (GB), inscription obligatoire.
« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

Les territoires de Joël Leick

LAST CHANCE œuvres sur papier, Bibliothèque nationale du Luxembourg (37, bd F. D. Roosevelt. Tél. 26 55 91-00), jusqu'au 12.12, ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h.

Lionel Estève : Marée basse & smoking room

mixed media, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 16.1.2021, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

L'homme gris

exposition collective, œuvres entre autres d'Alex Bag, Élodie Lesourd et Gisèle Vienne, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2021, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

Marie-Isabelle Callier

peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 20.12, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Me, Family

ONLINE exposition en ligne, mefamily.mudam.com, jusqu'au 21.3.2021, en permanence.

EXPO

Ministère de la Mobilité et
des Travaux publicsAdministration des bâtiments
publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 28/01/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement
et exclusivement à remettre via
le portail des marchés publics
avant la date et l'heure fixées pour
l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de nettoyage à exécuter
dans l'intérêt de la rénovation et
extension du lycée Michel Rodange à
Luxembourg.

Description succincte du marché :
- Nettoyage fenêtres environ
3.000 m²
- Nettoyage sols environ 18.800 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à
prix unitaires.
La durée des travaux est de
100 jours ouvrables à débiter au
2e trimestre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

**Conditions d'obtention du cahier
des charges :**
Les documents de soumission
peuvent être retirés via le portail des
marchés publics (www.pmp.lu).

**La remise électronique est
obligatoire.**

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS
COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation
sont indiquées dans les documents
de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le
portail des marchés publics
(www.pmp.lu).

**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E. :** 03/12/2020

**La version intégrale de l'avis
no 2002040 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**

« Reality vs Fiction, stereotyped
Images, Artificiality, Advertising »,
interview en ligne avec Clément
Cogitore le lu. 14.12 à 19h, inscription
obligatoire.

« Même si habituellement l'expérience
muséale se veut surtout un soliloque,
les visiteurs et visiteuses (si possible
muni-e-s d'un casque audio) auront ici
un vécu sensoriel d'un nouveau genre,
de plus en plus ancré en ces temps
pandémiques. »
(Nuno Lucas da Costa)

Moderne belge et pointillisme

NEW œuvres entre autres de
Jo Delahaut, Jean Rets et Edgard
Scaufilaire, Subtile Showroom-Gallery
(21a av. Gaston Diderich),
jusqu'au 31.1.2021, je. - sa. 11h - 18h,
di. 10h - 13h.

Népal, pays de contrastes

photographies, Fortuna banque
(130-132, bd de la Pétrusse),
jusqu'au 29.1.2021, lu. - ve. 8h15 - 12h +
14h - 16h30.

Paul Kirps : Time 0

ARTICLE photographies,
cloître Lucien Wercollier à Neimënster
(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 31.1.2021, tous les jours
11h - 18h.

Portrait of a Young Planet

œuvres de la collection autour de
la question de la représentation de
l'humanité au début du 21e siècle,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 21.3.2021, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F),
di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visite en famille le sa. 19.12 à 10h (GB),
inscription obligatoire.
« Ask Me », médiateurs-trices
disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

Suzanne Lafont

photographies, Erna Hecey Luxembourg
(20c, bd Emmanuel Servais).
Tél. 621 24 51 04), jusqu'au 28.2.2021,
je. + ve. 14h30 - 19h30, sa. 14h30 - 18h
et sur rendez-vous.

Tell Me About (Y)Our Mother

design de Monogram, « Ratskeller »,
Cercle Cité (rue du Curé).
Tél. 47 96 51-33), jusqu'au 31.1.2021,
tous les jours 11h - 19h.

The Museum Project

photographies,
Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 18.4.2021, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite virtuelle : mnha.lu/fr/
expositions/the-museum-project

Thomas Hirschhorn:
Flugplatz Welt/World Airport

Installation, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), bis zum 7.2.2021,
Do. - Mo. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Führungen Mi. 19h (GB),
Sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F),
So. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Familienführung am Sa. 19.12. um
10h (GB), Einschreibung erforderlich.
« Ask Me », Kunstvermittler*innen
verfügbar am Sa. und So. 10h - 18h.

Tibet, 60 ans d'exil

NEW chapelle de Neimënster
(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 10.1.2021, tous les jours
10h - 18h.

Toto. L'expo

LAST CHANCE la jeunesse s'exprime
en temps de pandémie, Lëtzebuerg
City Museum (14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 13.12,
ve. - di. 10h - 18h.

Variations:

Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter.
Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 17.1.2021,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. (F), sa. (GB) +
di. à 16h (D/L).

Mersch

Georges Hausemer: Behescht

Bilder und Zeichnungen,
Mierscher Kulturhaus
(53, rue Grande-Duchesse Charlotte.
Tél. 26 32 43-1), bis zum 20.12.,
Mo. - Fr. 14h - 17h.

« Concise mais précise dans ses
panneaux explicatifs, l'exposition
met en lumière le lien étroit entre
deux pratiques artistiques chez un
auteur grand-ducal majeur de notre
temps. » (ft)

**Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!**

**Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
- vous avez le choix !**



dat anert abonnement / l'autre abonnement

EXPO

Luxemburg und der Zweite Weltkrieg

literarisch-intellektuelles Leben zwischen Machtergreifung und Epuration, Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tel. 32 69 55-1), *bis zum 30.7.2021, Mo. - Fr. 9h - 17h, So. 30.6. 10h - 18h, 7.7. 11h - 16h.*

Niederanven**Johan de Crem : Nature**

peintures, Kulturhaus Niederanven (145, route de Trèves. Tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 18.12, ma. - sa. 14h - 17h.*

Hierscht op der Musel

ONLINE Fotoclub Nidderaanven, fcn.lu/galerie/online-ausstellung, *bis den 31.12.*

Remerschen**Festival d'art contemporain : le musée chez soi**

NEW Valentiny Foundation (34, rte du Vin), *du 11.12 au 24.1.2021, ma. di. 14h - 18h.*

Vernissage ce ve. 11.12 à 15h.

Steinfort**Stonebox 8**

LAST CHANCE œuvres entre autres de Chantal Blasan, Reiny Rizzi et Marco Weiten, Stonebox (8, rue des Carrières), *jusqu'au 13.12, ve., sa. + di. 14h - 19h.*

Windhof**André-Pierre Arnal : Works from 1964 to 2020**

NEW peintures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *du 12.12 au 30.1.2021, me. - sa. 12h - 18h.*

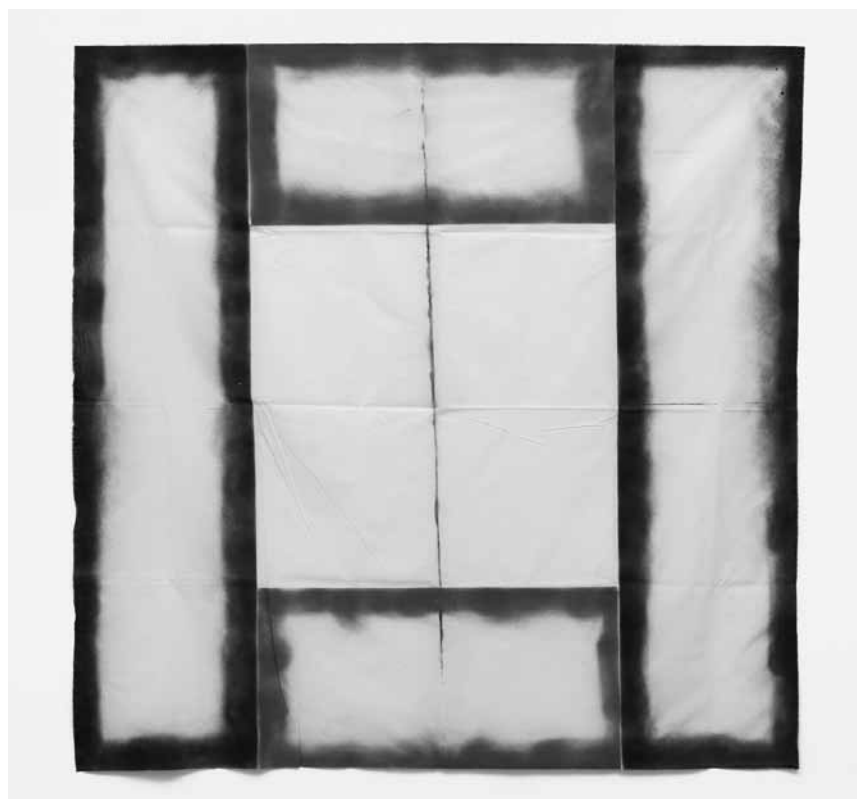
Vernissage ce sa. 12.12 à 12h.

Online-Ausstellungen**Cambio**

ongoing investigation conducted by Studio Formafantasma into the extraction, production and distribution of wood products, <https://www.cambio.website>

Cerith Wyn Evans: ... Being and Neotheringness

Multi-Media, Galerie Buchholz, galleriesnow.net/shows/cerith-wyn-evans-5



La galerie Ceysson & Bénétière affirme que l'artiste André-Pierre Arnal « ouvre les yeux, depuis l'enfance, sur le théâtre du monde ». Ce qu'il y a vu entre 1964 et 2020 ? Réponse du 12 décembre au 30 janvier 2021.

Claude Closky: Do You Want Love or Lust?

Artist web projects spotlight, diaart.org/program/artistswebprojects/claude-closky-do-you-want-love-or-lust-web-project

Grace under Pressure

mit Werken von unter anderen Ralph Borland, Paul Kirps und Hill Jephson Robb, Museum of Modern Art New York, moma.org/magazine/articles/284

Hope & Togetherness

Gruppenausstellung, Carpenters Workshop Gallery, carpentersworkshopgallery.com/viewing-room/hope-and-togetherness/

Ingo Maurer intim. Design or What?

360° Ausstellungsarchiv. The Design Museum, dnstdm.de/360-ingo-maurer

Jo Baer: Untitled (Pale Blue)

Malerei, Pace Gallery, pacegallery.com/online-exhibitions/jo-baer, *bis den 30.12.*

Johannes Kahrs: Sleep

Fotografien, Massimo De Carlo, galleriesnow.net/shows/johannes-kahrs-sleep

Louise Lawler: Why Pictures Now

Malerei, Museum of Modern Art New York, moma.org/calendar/exhibitions/1646

Marco Oggian: Dreams and Nightmares!

Multimedia, Pocko, pocko.com/content/dreams-and-nightmares

Maria Helena Vieira Da Silva

en collaboration avec Jeanne Bucher Jaeger, Di Donna, vr.didonna.com/viewing-room/1/

Material Matters

curated by Andria Hickey in collaboration with Joe Baptista and Danielle Forest, Pace Gallery, pacegallery.com/online-exhibitions/material-matters

Milano Osservatorio: Give Me Yesterday

Fondazione Prada, fondazioneprada.org/project/give-me-yesterday

Mohamed Melehi: New Wave

Malerei, alserkal.online/mohamed-melehi

Nicolas Party: Sottobosco

Malerei, Hauer & Wirth, hauserwirth.com/hauser-wirth-exhibitions/26491-nicolas-party

Platform: New York

David Zwirner, davidzwirner.com/viewing-room/platform-new-york

Power to the People

massphotography with major impact, europeana.eu/en/exhibitions/power-to-the-people

Power Wall: Robin Rhode & Nari Ward

Fotografie und Installationen, Lehmann Maupin Hong Kong, lehmannmaupin.com/exhibitions/robin-rhode-nari-ward

The Female Lens

mit Werken von unter anderen Charlotte Abramow, Zackary Drucker und Rania Matar, Richard Taittinger Gallery, richardtaittinger.com/exhibition/the-female-lens

Zanele Muholi

Fotografie, Tate Gallery of Modern Art, tate.org.uk/whats-on/tate-modern/exhibition/zanele-muholi

Videoen**Carbon Fictions:**

Rania Ghosn and Elisa Iturbe talk, The Cooper Union Arch Archive, vimeo.com/463936158

Learning from Land Mines by Massoud Hassanit

Nuqat, youtube.com/watch?v=E7M6G50Oj3k

Richard Malone: Rinse Repeat

Installation, NOW Gallery, nowgallery.co.uk/exhibitions/rinse-repeat

Symposium: Eileen Gray

Bard Grad Center, youtube.com/playlist?list=PLQKojqu2mh0VPeMBjesDeVkJ-D0kSqV23u

FILMER A SERIEN

FILMER A SERIEN



Nikki und Jason wünschen sich ein Kind. Der Weg zum Babyglück ist lang und zeigt ihnen nicht nur die eigenen Schwachstellen auf. „Trying“ läuft auf Apple TV.

streaming - serien

Mrs America

USA (2020-) mit Cate Blanchett, Rose Byrne und Tracey Ullman. 1 Staffel.

Sky Go und Magenta TV

In dieser Serie über die US-amerikanische Frauenbewegung der 1970er-Jahre ist jede Folge einer anderen historischen Figur – von Gloria Steinem über Betty Freidan bis hin zur Antifeministin Phyllis Schlafly – gewidmet.

✖✖ Vor dem Hintergrund, dass feministische Forderungen zum Teil immer noch dieselben sind wie vor 50 Jahren und Frauen nach wie vor weltweit diskriminiert werden, hätte man sich eine andere Schwerpunktsetzung gewünscht. Dennoch ist es schwer, sich dem Reiz der Serie zu entziehen: Wann wurde der feministischen Bewegung schon einmal so viel Raum in einer Mainstream-Produktion gegeben? Dass die Darstellung auch noch so nuanciert ist und sowohl als Geschichtscrashkurs wie auch als unterhaltsamer Sehgenuss funktioniert, macht sie schlicht zu einem Muss. (tj)

Normal People

USA (2020) mit Daisy Edgar-Jones, Paul Mescal und Eliot Salt. Miniserie.

Amazon Prime

Im Zentrum stehen zwei Menschen: Er, Connell, ist ein beliebter, sportlich begabter Schüler, der heimlich gerne

liest. Sie, Marianne, ist die beste Schülerin ihres Jahrgangs, sich für keine scharfe Bemerkung zu schade und mutterseelenallein. Was die Teenager verbindet, noch bevor sie sich richtig kennenlernen: Beide wurden von alleinerziehenden Müttern großgezogen. Und: Connells Mutter putzt an einigen Tagen der Woche das riesige Anwesen von Marianne und ihrer Familie. Als die beiden eines Tages ins Gespräch kommen, ist die Anziehung, die sie füreinander verspüren, omnipräsent. Eine leidenschaftliche Affäre entzündet sich zwischen ihnen.

✖✖ „Normal People“ erzählt eine recht konventionelle Geschichte über Lust und Macht. Durch eine Perspektive, die toxische Verhaltensmuster als das darstellt, was sie sind, hätte die Serie etwas an Originalität gewinnen können. So ist sie allerdings nicht mehr als eine gut gespielte, schön anzuschauende, atmosphärische Soap, die schädliche Stereotype reproduziert. (tj)

Pose

USA (2018-) von Ryan Murphy, Brad Falchuk und Steven Canals. Mit Dominique Jackson, Billy Porter und MJ Rodriguez. 3 Staffeln.

Netflix

Pose führt in die Ballroom Culture im Lower Manhattan der späten 1980er-Jahre ein. Die Lebenswege von trans und homosexuellen Menschen stehen im Mittelpunkt.

✖✖ Unter der glitzernden Fassade sind die Figuren fragile Persönlichkeiten, deren Lebensweg aufgrund ihrer sexuellen Orientierung oder ihrer Geschlechtsidentität von Hass, Gewalt und Abneigung geprägt ist. Die Serie thematisiert die Hürden,

Les cinémas luxembourgeois sont fermés jusqu'au 15 janvier dans le cadre des mesures destinées à contenir la pandémie. Une petite consolation pour les cinéphiles : le woxx fouille dans les offres de streaming ainsi que dans les étagères de DVD et propose des conseils ainsi que des critiques de films et de séries à déguster avec l'habituel popcorn... mais à la maison.

Luxemburgs Kinos haben zur Eindämmung der Corona-Pandemie vorerst bis zum 15. Januar geschlossen. Ein kleiner Trost für Kinoliebhaber*innen: Die woxx durchforstet Streaming-Dienste sowie DVD-Schränke und reicht statt Popcorn wie gehabt Tipps, Film- und Serienrezensionen.

✖✖✖ = excellent

✖✖ = bon

✖ = moyen

✖ = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami

lc = Luc Caregari

sh = Susanne Hangarter

tj = Tessie Jacobs

lm = Raymond Klein

is = Isabel Spigarelli

ft = Florent Toniello

dw = Danièle Weber

FILMER A SERIEN

die insbesondere trans Menschen in den 1980er-Jahren – und darüber hinaus – überwinden mussten. Auch wenn Aids in der Serie allgegenwärtig ist, bleibt die Krankheit nicht das einzige Thema, das die Serienmacher interessiert. Sie gehen in die Tiefe. (is)

The Crown

GB/USA (2016-) de Peter Morgan.
Avec Gillian Anderson, Olivia Coleman
et Elizabeth Debicki. 4 saisons.

Netflix

« The Crown », c'est 40 ans de règne d'Elizabeth II, de 1947 à 1990, adapté en série par le créateur et scénariste Peter Morgan. Alternant moments d'histoire, intrigues politiques et enjeux personnels autour de la famille royale, la série a conquis un très large public à l'international en proposant un contenu riche, sobre et historiquement engagé. La fresque souligne les instants de grâce comme les échecs de la Couronne britannique, en plus de permettre aux acteurs et actrices d'incarner ces figures célèbres qui fascinent tant. Les décennies illustrées saison après saison donnent à voir les voyages dans le Commonwealth, les relations diplomatiques complexes du Royaume-Uni, et les enjeux dynastiques attachés à la survie de la monarchie.

❖❖ Est-ce donc à dire que « The Crown » est une réussite sur tous les plans ? Non, et la quatrième saison confirme malheureusement une certaine tendance à l'irrégularité observée depuis la précédente : la politique et la diplomatie du Royaume-Uni sont réduits à une rumeur en arrière-plan, et la famille royale occupe vraiment tout l'écran. (Vincent Boucheron)

Trying

USA (2020) von Jim O'Hanlon.
Mit Ophelia Lovibond, Esther Smith
und Rafe Spell. 1 Staffel.

Apple TV

Nikki und Jason, ein Paar Mitte 30, wünschen sich ein Baby. Nachdem es auf natürlichem Weg nicht klappen will und auch die künstliche Befruchtung fehlschlägt, bleibt ihnen nur noch die Möglichkeit einer Adoption. Die erste Staffel der von Andy Wolton geschriebenen Serie folgt ihnen durch den hindernisreichen Prozess.

❖❖ Es gibt einen Regenbogen, schrammelige Folksongs und Strickpullover, aber eben auch tolle, überzeugende Schauspielleistungen (allen voran von Esther Smith)

FILMKRITIK



FOTO: AMAZON STUDIOS

Nachdem Ruben sein Gehör verloren hat, unterzieht er sich einem Hörtest.

DARIUS MARDER

Plötzlich Stille

Tessie Jakobs

Mit „Sound of Metal“ hat Regisseur und Drehbuchautor Darius Marder ein erstaunlich fesselndes Erstlingswerk geschaffen. Neben dem tollen Drehbuch tun beeindruckende Schauspielleistungen und ein geniales Sounddesign tun ein Übriges, um ein immersives Seherlebnis zu garantieren.

„Learn how to be deaf“ – diese Aufgabe steht für Ruben (Riz Ahmed) an der Tafel. Seit er vor einigen Tagen sein Gehör von einer Sekunde zur nächsten fast vollständig verlor, ist nichts in seinem Leben mehr wie zuvor. Fast nichts, denn plötzlich ist es wieder so stark wie schon lange nicht mehr, das Bedürfnis, sich mit Rauschmitteln zu betäuben. Ein Bedürfnis, dem er seit vier Jahren nicht mehr nachgegeben hat. Nun ist Ruben wieder an einem Punkt, wo er aus eigener Kraft nicht mehr nüchtern bleiben kann: Seine Karriere als Heavy-Metal-Drummer ist vorerst beendet, für eine Operation fehlt das Geld, er muss lernen, in Gebärdensprache zu kommunizieren, und in den Monaten, in denen er in einer abgeschottet lebenden Gemeinschaft an Hörbehinderten lehnt, darf er weder sein Handy benutzen, noch seine Lebensgefährtin Lou (Olivia Cooke) wiedersehen.

Das Erzähltempo von „Sound of Metal“ ist recht langsam, dennoch kleben die Augen in jeder Sekunde am Bildschirm. Das liegt zum

einen an dem beeindruckenden Spiel von Riz Ahmed. Jede Facette Rubens verkörpert er mit absoluter Glaubwürdigkeit: seine Lebensfreude zu Beginn des Films, die aus ihm herausprudelnde Wut angesichts seiner Diagnose, sein zögerliches Herantasten an seine neue Lebensrealität. Ahmed verleiht jeder Entwicklung, jeder Emotion Rubens eine eindrucksvolle Authentizität. Selbst wenn er nicht redet, passiert derart viel in seinem Gesicht, dass man vergisst, dass man sich gerade einen Film anschaut.

Der andere Grund für die nie nachlassende Spannung ist das Drehbuch. Immer wieder schlägt es unvorhersehbare Wege ein, nie aber der plumpen Effekthascherei wegen. Selbst nach 100 Minuten Sehzeit ist es unmöglich zu erraten, wohin der Film uns in den letzten Minuten führen wird. Stets werden Erwartungen unterwandert und Klischees vermieden.

Auch wenn der Film Themen enthält, die so einigen Filmen zugrunde liegen – Drogenabhängigkeit, Rehabilitation, Geldprobleme –, so behält er stets eine eigene alles in allem eher pessimistische Perspektive darauf. Nicht Rubens Lebensumstände werden aber in einem negativen Licht gezeigt, sondern vielmehr wie er damit umgeht.

Daran wird deutlich, dass es Darius Marder, der das Drehbuch zusammen

mit seinem Bruder Abraham verfasst hat, nicht darum geht, mit seinem Film einen politischen Kommentar zur Lage von Menschen mit Behinderung zu liefern. Wem nach einem politischeren Film zum Thema Inklusion zumute ist, sei etwa die Netflix-Doku „Crip Camp“ (woxx 1574) empfohlen. „Sound of Metal“ ist fast ausschließlich auf das Innenleben seines Protagonisten fokussiert. Der Film verbindet meisterhaft Inhalt und Form, wenn wir mittels Sounddesign immer wieder in Rubens Wahrnehmung hineinversetzt werden.

Am Ende kann man nur über die Tiefe staunen, die das Filmteam dieser Figur während nur zwei Stunden zu verleihen vermochte. Darüber, wie sehr der Streifen bewegt, ohne jemals ins Kitschige oder Moralisierende abzudriften. Wie sehr man Anteil nimmt am Werdegang dieser Figur, die längst nicht immer sympathisch ist oder nachvollziehbare Entscheidungen trifft. Und wie rund der Film am Ende wirkt, trotz seiner losen Struktur und zum Teil ambivalenten Handlungsstränge.

Der Verlust seines Gehörs war ohne Zweifel ein Katalysator in Rubens Leben. Ob dieser Bruch letztlich zu einer erfüllten Zukunft führt, ist der Interpretation der Zuschauer*innen überlassen.

Auf Amazon Prime

FILMER A SERIEN

und ein schlüssiges Drehbuch mit zahlreichen vielschichtig gezeichneten Nebenfiguren. Wie Nikki und Jason hat aber auch die Serie ein paar Schwächen. Das soziale Gefälle zwischen den Protagonist*innen und den anderen Adoptionsanwärter*innen wird oft betont, aber nicht immer glaubhaft dargestellt. (Claudine Muno)

streaming - filmer

Mank

USA (2020) von David Fincher.
Mit Lily Collins, Gary Oldman und Amanda Seyfried. 131'.

Netflix

Im Mittelpunkt der Filmbiografie steht der Schriftsteller Herman J. Mankiewicz (Mank), der in den 1940er-Jahren das Drehbuch zu einem der bekanntesten Filme Hollywoods schrieb: „Citizen Kane“. Das Drama über einen von der Macht korrumpierten Medienmagnaten gilt auch heute noch als revolutionäres Meisterwerk, das sowohl filmtechnisch als auch inhaltlich neue Wege ging und den amerikanischen Traum als gierige Hybris entlarvte. Die Schwierigkeiten, die Mankiewicz bei den Drehbucharbeiten begegneten, werden in David Finchers Film thematisiert.

☒☒☒ Ein stimmigeres Hollywood aus dieser Zeit hat man lange

nicht mehr gesehen. Hinter dieser liebevollen und aufwendigen Oberfläche lauert dann aber oft keine echte Empathie oder Emotion, sondern mehr ein didaktischer Diskurs. (ts)

Me también

USA (2019), Kurzfilm von Valeria Vallejos. Mit Katheryn Romine. O.-Ton. 17'.

YouTube

Monica, eine weiße US-Amerikanerin, ist dabei, in einer Werbefirma die Karriereleiter hochzusteigen. Das ändert sich schlagartig, als sie von ihrem Vorgesetzten sexuell belästigt wird. Als sie den Fall nämlich meldet, fällt die Reaktion zu ihrem Nachteil aus. Die zweite Protagonistin, Cristina, arbeitet als Nanny bei einer wohlhabenden Familie. Auch sie wird Opfer sexualisierter Gewalt – als papierlose mexikanische Migrantin sind ihre Handlungsoptionen jedoch weit eingeschränkter als diejenigen von Monica.

☒☒ Der Film wirft interessante Fragen auf bezüglich der Auswirkungen, die sexualisierte Gewalt je nach Kontext und Person hat. Anhand der Figuren zeigt Regisseurin und Drehbuchautorin Valeria Vallejos nämlich eindringlich auf, wie weit die Situationen aufgrund unterschiedlicher Hautfarbe und sozioökonomischem Status auseinandergehen können. Dabei gelingt es ihr, die beiden Handlungsstränge gleichermaßen ernst zu nehmen. (tj)

The Half of it

USA (2020) von Alice Wu.
Mit Daniel Diemer, Alexxis Lemire und Leah Lewis. 81'.

Netflix

Ellie ist eine gute Schülerin. Tatsächlich so gut, dass sie von ihren Mitschüler*innen bezahlt wird, damit sie ihnen ihre Schulaufsätze schreibt. Eines Tages tritt Paul mit einer etwas eigenartigen Bitte an sie heran: Ellie soll für ihn Liebesbriefe an Aster formulieren. Er hat noch nie ein Wort mit Aster gewechselt, doch er ist überzeugt, dass er sie liebt. Ellie, die selbst von Aster angetan ist, lässt sich auf die Challenge ein.

☒☒ Der Film von Regisseurin und Drehbuchautorin Alice Wu ist eine Geschichte über unerfüllte Sehnsucht. Damit reiht er sich in die lange Liste an Filmen und Serien ein, in denen eine queere Beziehung sich zwar



Ellie und Paul kämpfen beide gegen romantische Gefühle an, die sie zunächst gar nicht erst als solche erkennen: „The Half of it“ ist ein Film über Sehnsucht und enge Freundschaft. Auf Netflix.

andeutet, letzten Endes jedoch nicht verwirklicht wird. (tj)

Time

USA (2020), Dokumentarfilm von Garrett Bradley. 81'.

Amazon Prime

Sibil und Robert sind bereits seit ihrer Schulzeit ein Paar, sie haben sechs Kinder. Der Haken an der Sache? Robert sitzt im Gefängnis. In „Time“ geht es allerdings nicht um Robert, um genau zu sein, taucht dieser erst am Ende des Films auf. Im Mittelpunkt steht Sibil: ihr Alltag mit den Kindern, ihre unermüdlichen Anrufe beim Richter, die Vorträge, die sie hält, um anderen Betroffenen Mut zu machen, ihr Aktivismus. So zieht der Film eine Parallele zu Roberts Inhaftierung: Theoretisch ist Sibil zwar frei, doch ihr Leben ist in jedem Moment von dem ihres Ehemannes geprägt.

☒☒ Auch wenn sie nur vereinzelt explizit thematisiert wird, so schwingt doch immer die Ungerechtigkeit mit, die dieser Familie widerfahren ist. Während Filme wie Sam Pollards „Slavery by Another Name“ (2012) und Ava DuVernays „13th“ (2016) auf den politischen und historischen Aspekt strukturell bedingter Masseninhaftierungen Schwarzer Menschen fokussiert sind, nimmt „Time“ am Beispiel der Familie Richardson die persönlichen Konsequenzen in den Blick. (tj)

Tune into the Future

L (2020), documentaire d'Éric Schockmel. 80'.

vod.lu

Inventeur infatigable et promoteur zélé de la littérature de science-fiction, Hugo Gernsback est évoqué dans le documentaire « Tune into the Future ». L'occasion de découvrir une figure d'origine luxembourgeoise toujours méconnue au pays. L'introduction, très classique pour un documentaire, reprend à un rythme soutenu les témoignages (dont celui du petit-fils de Gernsback) et rappelle que l'Américain d'origine luxembourgeoise pourrait être considéré comme celui qui a prédit les rencontres en ligne, la téléphonie par l'internet, les réseaux sociaux ou le réacteur dorsal, entre autres.

☒☒ Au-delà de la présentation réussie d'un personnage qui a compté pour la science et la science-fiction « Tune into the Future » nous invite à réfléchir à l'équilibre entre progrès scientifique à tout prix et bonheur humain. Décidément, Hugo Gernsback mérite mieux qu'un nom de ruelle sans numéro au Kirchberg. (ft)

Ausführliche Rezensionen zu diesen und vielen weiteren Serien und Filmen finden Sie unter:
www.woxx.lu/category/serie
www.woxx.lu/category/film

FILMTIPP

Home Videos

L'humoriste Jerrod Carmichael discute très sérieusement et à bâtons rompus avec les femmes de sa famille sur comment elles perçoivent la beauté et l'amour, ou ce que le fait d'être noire représente dans les États-Unis d'aujourd'hui. Encore une trouvaille documentaire courte (une petite demi-heure) et percutante du site lecinemaclub.com, qui colle à l'actualité et où respirent l'écoute et la tendresse.

Florent Toniello

Sur lecinemaclub.com



STREAMING - SERIEN

Grace muss sich mit Anfang fünfzig nochmal die Frage stellen, ob sie dem Kinderkriegen gewachsen ist.



BILDQUELLE: ARTE.TV/SCREENSHOT

COLIN NUTLEY

Nach dem Quickie auf dem Klo

Isabel Spigarelli

Der britische Regisseur Colin Nutley rückt in seiner Miniserie „Eine Hochzeit mit Folgen“ eine fünfzigjährige Schwangere in den Mittelpunkt der Erzählung. Stilistisch hat die Produktion was von Telenovelas aus den Neunzigern. Inhaltlich wirft sie interessante Fragen zu Elternschaft und Liebesbeziehungen auf.

Carl-Axel kommt zu spät: Seine Tochter Meja gibt ihrer Partnerin Sunny das Jawort und er quetscht sich verschwitzt während der Zeremonie auf die Kirchenbank. Seine Ehefrau Grace hat ihm zu dem Zeitpunkt bereits telefonisch den Kopf gewaschen. Sie sitzt Schulter an Schulter mit Samuel, Sunnys Vater. Der Regisseur Colin Nutley macht mit diesen ersten Szenen und mit dem Titel seiner Miniserie „Eine Hochzeit mit Folgen“ deutlich, dass die Eheschließung nur der Anfang einer emotionalen Achterbahnfahrt sein wird.

Grace rekonstruiert die Geschehnisse in Monologen und in Nahaufnahmen. Damit ist gleich zu Beginn klar, wer im Mittelpunkt der Handlung stehen wird – nicht das Brautpaar, sondern die fünfzigjährige Grace. Warum? Das klärt sich am Ende der ersten Folge. Grace ist schwanger und Carl-Axel ist nicht der Vater. Sie hat ihren Ehemann in der Hochzeitsnacht ihrer Tochter betrogen – im Bad, ein Stockwerk über den feiernden

Familienmitgliedern. Kurz nachdem Grace von der Schwangerschaft erfährt und das zunächst nur dem Vater des Ungeborenen und ihrem Bruder Valentin anvertraut, geben Meja und Sunny bekannt, dass sie per Samenspende eine Familie gründen wollen.

Nutleys Gegenüberstellung der Schicksale zeigt Lebensrealitäten und Frauenfiguren auf, die unterschiedlicher nicht sein könnten, auch wenn das Kinderkriegen im Mittelpunkt steht. Die Darstellung von Mejas und Sunnys Geschichte beschränkt sich auf Gespräche mit ihren Eltern und Verwandten, die ihrer Familienplanung kritisch gegenüberstehen. Die Gegenargumente sind nicht homo-, dafür aber jugendfeindlich: Meja und Sunny werden als zu jung und finanziell instabil bezeichnet. Sunnys Stiefmutter Michelle eröffnet in dem Zusammenhang auch, dass sie ihre eigene Unfruchtbarkeit nie akzeptieren konnte. Sie gesteht ihrem Ehemann Samuel, dass sie dem Paar das Kinderkriegen nicht gönnt, obwohl sie diesen Gedanken gemein findet. Als Grace bei einer Beerdigung eine Treppe hinunterstürzt und ihr Bruder Valentin sich vor versammelter Gemeinschaft verplappert, bietet ihr Michelle dennoch zunächst ihre Unterstützung während der Schwangerschaft an. Zwischen den beiden Frauen entwickelt sich eine

enge Beziehung, die an Tragik kaum zu überbieten ist. Wo diese Tragik herkommt, wird an dieser Stelle nicht verraten, um nicht vorzugreifen.

Stilistisch wirkt die Serie, die in Schweden bereits 2019 herauskam und dort um eine zweite Staffel verlängert werden soll, stellenweise wie eine der Fernseh-telenovelas aus den Neunzigern, wie sie nachmittags im öffentlich-rechtlichen Fernsehen laufen. Inhaltlich hebt sie sich durch interessante Charaktere und die spannende Herangehensweise an die zentralen Themen – Schwangerschaft, Ehe, Alter – jedoch davon ab. Auch die Auseinandersetzung mit dem Priester*innentum erweist sich als spannend.

Der Pfarrer und Onkel, Valentin, ist alkoholkrank, wofür er sich ständig vor seiner Mutter rechtfertigen muss. Er wird nicht als unfehlbarer, weiser Priester dargestellt, sondern als Mensch. Er kann kaum ein Geheimnis für sich behalten und sorgt damit für Aufregung. Das lässt sich als Parodie des Priesterberufs lesen oder aber als nuancierte Darstellung der Menschen hinter dem Berufsstand. Interessant ist auch, dass Valentin das lesbische Paar in der Kirche traut und das nicht problematisiert wird – unabhängig davon, was man von Religion und kirchlicher Trauung hält. Nutley spielt damit vermutlich auch auf die Tatsache an, dass gleichgeschlechtliche

Paare in Schweden seit 2009 kirchlich heiraten können. Was bei all den eher positiven Aspekten einen bitteren Beigeschmack hat: Valentin kritisiert den Seitensprung seiner Schwester zwar nicht, rät ihr aber vehement von einem Schwangerschaftsabbruch ab. Das erinnert an den Diskurs vieler Kirchengemeinden, die sich gegen Schwangerschaftsabbrüche einsetzen und ein Recht auf Leben einfordern.

Die vierteilige Serie nimmt ohne Frage ein stark romantisierendes Ende, doch der Weg dahin ist vielseitig und hält Überraschungen bereit, die sich unter anderem auf die Charakterentwicklung beziehen. So entpuppt sich beispielsweise Carl-Axel, der sich mit seiner Verspätung und seinem aggressiven Tonfall zu Beginn unsympathisch macht, am Ende als loyales Familienmitglied – und Michelle, die zwischendurch mit Blumen nach Grace schlägt, als starke und selbstlose Persönlichkeit. Alles in allem ist die Serie auf ihre ganz eigene Art sehenswert.

In der der Mediathek von Arte und ab dem 17. Dezember auch im Fernsehen.